

Radiomonde *et* **TELEMONDE**

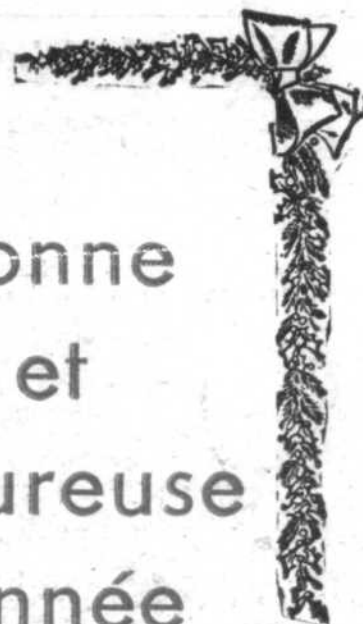
MONTREAL, 1er JANVIER 1955

10 cents



ROGER GARCEAU,
dont les succès et les admira-
trices ne se comptent plus !

Bonne
et
Heureuse
Année
à
Tous



ANDRÉ MATHIEU MORDU PAR SON CHIEN

(voir page 3)

Radiomonde et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio
et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Notre télévision espère tout de 1955!

LA Télévision canadienne voit s'ouvrir la Nouvelle Année avec la perspective d'un développement ultra-rapide qui devrait dépasser en célébrité et en intensité les accomplissements déjà peul ordinaires de ses deux dernières années et demie. C'est d'ailleurs l'âge qu'elle a atteint.

Dans un communiqué spécial du Temps des fêtes, radiodiffusé et télévisé, Monsieur A. Davidson Dunton, président du Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, a conféré à ces visions d'avenir un optimisme sans réserve.

Il a d'abord rappelé que depuis septembre, 1952 — époque de son inauguration officielle à Montréal — notre TV a pris — toute proportion gardée au point de vue population — le deuxième rang au monde pour "le nombre des postes émetteurs et par rapport au nombre de téléspectateurs sur le total de la population ainsi que par le nombre de ses productions".

En un si court laps de temps, grâce à 24 postes émetteurs — sept appartenant à Radio-Canada et 17 à des sociétés privées — notre Télévision atteint les trois-quarts des habitants du Canada, soit plus de 1,200,000 familles.

Monsieur Dunton, tout en se montrant légitimement fier des résultats à date, déclare: "1954 a été l'année la plus progressive encore enregistrée par Radio-Canada, mais il y en a beaucoup plus à attendre de l'année qui va commencer".

Il estime qu'il faut réaliser encore plus de télémissions canadiennes et que le temps est venu de décentraliser leur production en la permettant et l'aidant ailleurs que dans le Québec et l'Ontario, c'est-à-dire à Montréal et à Toronto. Dans une couple d'années, il sera possible, grâce à des relais, de capter des programmes en direct venant des provinces des Prairies et d'ailleurs dans le pays.

Il a insisté sur une question qui nous paraît d'importance. "Importer des spectacles" a-t-il dit à peu près "est plus facile et moins coûteux que de les préparer au Canada. Si nous nous contentons de cet expédient, cependant, les Canadiens ne pourront s'exprimer et devront demeurer les spectateurs passifs de ce qui fait ailleurs!" Et nous ajoutons qu'ils devront subir une influence étrangère dans laquelle peut sombrer leur individualité.

Les propos de M. Dunton nous paraissent dignes d'éloges. Ils sont une source d'espoir. Ils sont d'un Canadien, qui pense canadien et qui est fier des progrès de ses. Voyons jusqu'où ses espoirs se réaliseront. Sur ce, RADIOMONDE et TELEMONDE souhaite à ses lecteurs et amis: "Une bonne et heureuse année".

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

UN DEUIL ASSOMBRI le monde du théâtre et de la radio à la venue du Nouvel An. Elzéar Hamel, le célèbre artiste, meurt à l'âge de 75 ans, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Henri Letondal fait la revue de sa carrière: "Hamel est l'un des derniers d'une pléiade d'artistes canadiens qui illustrèrent notre théâtre vers 1900. Il avait débuté comme amateur au Cercle Jacques-Cartier, passant ensuite au Théâtre Royal et à l'Académie de Musique. On le retrouve plus tard au Queen's Hall, à la salle Cavallo (le Théâtre Français actuel), au National, au Nationscope et au Théâtre Canadien-Français. Sa réputation s'étendait jusqu'aux Etats-Unis et en France. Il fut, m'assure-t-on, le premier acteur canadien à jouer avec des artistes français, et cela au tout début des troupes parisiennes à Montréal."

Cinquante élèves sont présents à l'inauguration officielle de "L'Ecole d'Art Dramatique" installée à la Palestre Nationale. Elle est dirigée par Henri Letondal et patronnée par MM. Paul L'Anglais et Marcel Provost... Madame Adéla Lessard-Boivin, présidente-fondatrice des "Jeudis littéraires et artistiques" de Québec, vient de publier un volume intitulé: "Tableaux d'autrefois".

SIMONE FLIBOTTE, mezzo-soprano décroche le premier prix du concours: "Les boursiers de CKAC", section "art vocal". Mille Jacqueline Plouffe et Janine Brodeur obtiennent ex-aequo, le deuxième prix... L'un des héros québécois, en congé dans sa famille après cinq années de service outre-mer, le major Pierre Chassé, cause avec sa mère, au micro du CHRC... Félix Leclerc revient à Radio-Canada avec la série: "L'encan des rêves"... Partout on se souhaite la "Bonne Année"... 1945. Faisons de même pour 1955.

L'ARCHIVISTE



« Ça fait des fêtes PLUS GAIES avec la télévision dans la maison, hein maman! »

Le Baluchon de RO

LA vénérable coutume de courir la « guignole », afin de ramasser des cadeaux pour les remettre aux pauvres dans la période des Fêtes, se perpétue malgré le changement des temps.

C'est un spectacle attendrissant de voir des hommes de bonne volonté parcourir les rues de la métropole, grimpant des escaliers interminables, sonnant aux portes afin d'obtenir des dons charitables qui égayent, un peu, l'existence des miséreux.

A ce sujet, j'ai sous les yeux une circulaire dont le contexte m'étonne assez. Elle prévient les gens de telle paroi que les guignoleux passeront à leurs foyers, tel jour et à telle heure. On y lit que « les marchandises suivantes seront très appréciées: conserves, fruits en boîtes, biscuits ou bonbons, chaussures, lingerie, vêtements où votre contribution en argent ». On y déclare que: « Du GRAND COEUR de chacun dépendra la grosseur (sic) du panier de douceurs qui sera distribué à chaque famille la veille de Noël. »

Puis, dans un encadrement aux lignes noires, en première ligne, sous les mots répétés en caractères gras: IMPORTANT... IMPORTANT, voici une interdiction: « Les journaux, livres, magazines ne peuvent être acceptés ».

Cette restriction m'apparaît insolite. Il est beau et nécessaire de pourvoir aux besoins matériels des infortunés, mais sied-il d'écarter systématiquement d'eux toute nourriture intellectuelle?

Ils ont surtout besoin de choses pratiques, ça c'est admis, mais parmi ces « douceurs », ils auraient apprécié un bon livre ou un bon magazine, qui aurait meublé leurs loisirs où les moyens de distraction et d'études doivent être rares tout en leur donnant une vision autre que celle de leur misère.

RATINGS

EN FRANCE, où la carte de Noël vient pour la première fois de faire son apparition, on établit maintenant des « ratings » — chose inconnue jusqu'ici, c'est-à-dire dans la forme américaine.

Ainsi, « La Presse » de Paris, dans un de ses récents numéros, publie « La cote du succès » des films qui ont encaissé les plus fortes recettes pour toute la France. Les voici par ordre, en millions de francs: « Si Versailles m'était conté », 418; « Le Retour de don Camillo », 236; « La Tunique » (cinémascope)

235; « Quo Vadis », 225; « Sous le plus grand chapiteau du monde », 222; « Tant qu'il y a des hommes », 195; « Lucrèce Borgia », « Moulin-Rouge », 184.

Evidemment, les coups durs, que ces critiques français ont portés au film de S. Guitry, n'ont pas détourné les spectateurs. « Si Versailles m'était conté... » Cette « superproduction » a eu le même succès chez nous.

30 ROMANS-FLEUVE

LE RAPPORT annuel de la Société Radio-Canada est toujours intéressant à parcourir. Cela ne se fait pas en quelques minutes, à pour les financiers qui arrêtent leurs recherches au bilan. Ainsi lit-on, sous la rubrique Théâtres ces renseignements: « Les trois réseaux compté ensemble 30 romans-fleuves, dont plusieurs comme *Brave Voyage*, *Laura Lin*, *Pepper Young's Family*, *Francine Louvain*. Rue principale étaient présentés cinq fois semaine. Le Lux Radio Théâtre au réseau Trans-Canada, et le Théâtre Ford, aux réseaux Français et Dominion, ont conservé les vastes auditoriums, tout comme *Le Curé du village* et le toujours populaire *Un homme son péché*. »

Rougissez Jean Desprez (Jeunesse de Louis Morisset (Face à la vie), Rudel-Ten (Maman Jeanne), Yves Thériault, (M. Chapdelaine), Germaine Guèvremont (Le venant), Roger Lemelin, (Les Plouffe), n'êtes même pas dans la course! Il est qu'il y en a d'autres aussi...

RADIO-PANIQUE

IL Convient peut-être de surnommer la programmation de plusieurs postes radio-phoniques, qui ont décidé d'un commun accord d'abandonner toute production en direct à partir de 8 heures 30 du soir en raison de la concurrence de la Télévision. Ils prétendent avec une certaine raison, que la Vidéo a fait perdre un certain pourcentage de l'auditoire. D'accord, mais est-il bon de jeter la manche après la cognée? Ce n'est certes pas avec des programmes de disques qu'ils redonneront ce qui leur reste de gens à l'écoute. Dans certaines circonstances, il est bon d'opérer un mouvement de retraite, mais aussi faut-il celle-ci ne soit pas une débandade! Bien observateurs se demandent s'il n'est pas trop tôt pour crier à la déroute, alors qu'un reglement de forces pourrait soutenir un régime qui n'est que temporaire.

André Mathieu cruellement mordu à un bras par son chien esquimau, "Manouk"



ANDRÉ MATHIEU, photographié à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, où il a reçu les premiers soins après que son chien esquimau "Manouk" l'eût cruellement mordu au bras droit, le soir de Noël.

C'était samedi soir dernier, jour de Noël. Le pianiste-compositeur André Mathieu avait tenu à assister à un joyeux souper de famille, à la résidence de ses parents, rue Berri près Mont-Royal. Après un copieux repas, le jeune homme se retira au salon pour faire un peu de piano. Son fameux chien "Manouk" l'avait suivi dans cette pièce et s'était confortablement installé à proximité d'un appareil téléphonique.

Pendant que le pianiste exécutait l'une de ses oeuvres, la sonnerie téléphonique retentit. André Mathieu se leva aussitôt pour répondre, mais comme "Manouk" lui bloquait le chemin jusqu'à l'appareil, d'un geste le jeune musicien voulut le chasser de là. C'est alors que le gros chien esquimau, enragé, le mordit cruellement au bras droit, plus précisément au biceps, et ne lâcha prise que plusieurs secondes plus tard, quand d'autres membres de la famille, alertés par les cris d'André, accoururent au salon.

Le médecin du pianiste fut atteint quelques minutes plus tard par téléphone et conseilla au jeune homme de se rendre aussitôt à l'hôpital Notre-Dame pour recevoir les premiers soins. A cette institution, on injecta aussitôt à André Mathieu du sérum anti-rage et anti-gangrène. Son bras était lamentablement masqué et la morsure le faisait beaucoup souffrir.

André Mathieu passa quelques heures à l'hôpital, sous observation. Le lendemain, dimanche, le pianiste devait se faire entendre dans un troisième récital sur les ondes de CKVL, mais la douleur qu'il ressentait au bras et la sensation de paralysie dans les doigts l'empêchèrent, à son grand regret, de s'acquiescer de sa tâche. Il avait spécialement préparé pour ce récital des oeuvres de circonstances, à l'occasion de Noël, y compris une prière (en musique) qu'il voulait dédier à Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger. Au micro de CKVL, André Mathieu s'est excusé et a promis aux auditeurs de reprendre dimanche prochain le récital qu'il n'a pu présenter dimanche dernier.

Les médecins de l'hôpital Notre-Dame semblent confiants que le pianiste sera remis de cette morsure grave d'ici une semaine et qu'il pourra, sans trop de difficultés, présenter son récital de dimanche prochain, à CKVL.

On ne sait pas trop bien pourquoi le chien "Manouk" a mordu son maître. M. Rodolphe Mathieu, père d'André, a émis l'opinion que la cigarette que tenait son fils au moment où il a voulu chasser le chien pour répondre au téléphone a pu effleurer le museau de la bête, ce qui l'aurait momentanément enragé. Par mesure de précaution, on a aussitôt muselé le gros chien, jusqu'à ce qu'un vétérinaire se prononce sur ses bonnes ou mauvaises dispositions.

La Bible vous parle

L'espoir différé rend le coeur malade, mais le désir accompli est un arbre de vie. (Prov 13, 12) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



MME LOUISA BRIEN, de Saint-Martin, comté Laval, tient ici le foulard qu'elle a tricoté et qui lui a valu de gagner le prix de \$25 qu'offrait "Radiomonde". Dans la photographie: Jean-Paul Nolet, l'un des dix hommes les plus élégants de notre monde artistique, qui a gagné le foulard de Mme Brien.

Jean-Paul Nolet reçoit le foulard de Mme Brien

C'est Jean-Paul Nolet, populaire annonceur de Radio-Canada, qui recevra ces jours-ci le foulard gagnant de notre concours de tricot. Ce foulard, comme nous l'avons publié la semaine dernière, a été tricoté par Mme Louisa Brien, du 962 Wilfrid Laurier, Saint-Martin, comté Laval. Parmi les dix hommes les plus élégants de notre monde artistique (voir "Radiomonde", 11-12-54), c'est le nom de Jean-Paul Nolet qui a été choisi comme gagnant du foulard qu'a si habilement tricoté Mme Brien. Cette dernière a reçu comme récompense un chèque de \$25 que lui a offert la direction de "Radiomonde".

Parmi les nombreuses pièces de tricot qui nous ont été soumises, à l'occasion de ce concours, trois autres ont particulièrement attiré notre attention. Ce sont les foulards qui étaient signés: Mme A. Dionne, 55, rue Ladouceur, Ottawa 3, Ont.; Mme Flore Lavallée, 5675 Gatineau, apt 16, Montréal; et Mme Marguerite Forget, 748, rue Labelle, St-Jérôme, P.Q.

Nous avons pensé que ces trois concurrentes seraient heureuses d'apprendre que nous avons fait cadeau, en leur nom, de leurs foulards à trois autres des dix hommes les plus élégants de notre monde artistique. Ce sont (choisis également au hasard): Pierre Beaudet, René Lecavalier et Jacques DesBaillets.

Le Télé-Théâtre présente une comédie de Marivaux

Le Jeu de l'Amour et du hasard, de Marivaux, sera à l'affiche du Télé-Théâtre, dimanche soir, 2 janvier, à 9 h. 30, à CBFT et CBOT. C'est Georges Groulx qui réalisera.

On connaît ce mot: "J'ai guetté dans le coeur humain toutes les niches différentes où peut se ca-



LA PRUDENCE... MERE DE LA SURETE. — Paul-Émile CORBEIL, bien connu à la Radio et à la Télévision nous assure qu'il possède la recette pour survivre à la saison des fêtes: UNE BONNE TASSE DE THE AVANT DE PRENDRE LA ROUTE AU LIEU D'UN PETIT VERRE! Son mot d'ordre: "LE CHAUFFEUR PRUDENT BOIT DU THE".

cher l'amour lorsqu'il craint de se montrer; et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir de ces niches". Il est de Marivaux, et vaut pour Le Jeu de l'Amour et du hasard comme pour ses autres comédies.

Voici l'intrigue de cette comédie: Silvia va recevoir la visite d'un prétendu, Dorante, et elle demande à son père la permission de changer de costume avec sa soubrette, afin d'observer incognito ce futur mari; mais Dorante, de son côté, a eu l'idée de prendre la livrée de son laquais, Pasquin, pour le même motif.

Il en résulte une situation amusante, et le spectateur suit avec une curiosité sympathique le progrès de l'amour involontaire de Silvia pour ce prétendu valet, et de Dorante pour cette étrange soubrette.

Voici la distribution du Jeu de l'Amour et du hasard: Monsieur Orgon, François Rozet; Mario, fils de M. Orgon, Julien Bessette; Silvia, sa fille, Ginette Letondal; Dorante, amant de Silvia, Gaby Gascon; Lisette, femme de chambre de Silvia, Lise Lasalle; Pasquin, valet de Dorante, Jean-Claude Deret; un laquais, Victor Dézy.

La semaine prochaine

UN NUMÉRO SPÉCIAL
à l'occasion du
10,000 watts - à 850 ky.
de **CKVL**

L'HISTOIRE DE DIEU

JOSUE, 24, - JUGES, 1
MORT DE JOSUE.

P. L'Amare

JOSUE VOULAIT QUE LE PEUPLE SE
RAPPELLE SES PROMESSES ENVERS
YAHWEH EN VOYANT CETTE PIERRE.



JOSUE, FILS DE NUN, MEURT ENSUITE, À 110 ANS.



ON L'ENSEVELIT DANS LA MONTAGNE D'EPHRAÏM.



APRÈS LA MORT DE JOSUE, ON
CONSULTE LE SEIGNEUR :

QUI D'ENTRE NOUS MONTERA
LE PREMIER, YAHWEH,
POUR COMBATTRE LES
CHANANÉENS ?

CE
SERA
JUDA.



JUDA DIT À SIMÉON :

VIENS AVEC MOI.



10.000 CHANANÉENS
ET PHÉRIZÉENS
SONT BATTUS PAR
LES TRIBUS DE JUDA
ET DE SIMÉON.



CALEB AVAIT DIT :

"CELUI QUI
S'EMPARERA
D'HÉBRON AURA
MA FILLE AXA POUR
FEMME."
OTHONIEL CONQUIT
LA VILLE ET REÇUT
AXA POUR
RÉCOMPENSE.

A SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 hres, les dimanches, à C KVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Un spectacle constellé d'étoiles a enchanté les enfants infirmes de l'école Victor-Doré

Encore une fois, le gala de Noël des enfants infirmes de l'école Victor-Doré a rassemblé toute une pléiade de nos meilleurs artistes, accourus pour égayer les Fêtes de ces braves petits anges.

C'est un spectacle vraiment constellé d'"étoiles" que Rolande Désormeaux avait agencé et qu'a présenté avec beaucoup d'entrain le sympathique Guy D'Arcy.

Le père Noël, comme toujours, était le bedonnant Eddy Tremblay, qui n'a pas eu besoin d'oreiller, ni de conseils, pour jouer son rôle à merveille.

Jean Paquin, de sa voix d'or, a chanté "Minuit Chrétiens" pour ces bambins qui n'ont pas tous la chance d'aller à la messe de Minuit.

Gilles Pellerin les a fait tordre de rire en leur racontant les aventures de son voisin Roland et du frère de celui-ci, l'original Albert.

Ovila Légaré, l'homme aux mille voix, a reconstitué tout un programme de "Nazaïre et Barnabé" à lui seul, ce qui n'est pas une mince besogne.

Gérard Delage, de retour d'Europe, a raconté plusieurs histoires de Marseillais.

Rolande a eu un succès "renne" quand elle a chanté les exploits de "Rodolphe au nez rouge".

Pierre Chouinard a imité Tino Rossi imitant Félix Leclerc, et Bourvil imitant Fernandel.

Zézette a interprété, comme elle sait si bien le faire, deux charmants refrains d'enfants.

Guy D'Arcy a enveloppé le tout par ses habiles présentations et le spectacle bien enrubanné a été un vrai régal de Noël pour les trois cents mioches aux yeux écarquillés.

Il y eut de la crème glacée, du chocolat, la distribution de jolis cadeaux.

Pour remercier nos artistes, le chœur des écoliers a interprété avec beaucoup de savoir-faire le "Noël des Petits Santons".

Bref, ce fut une autre belle réussite, comme le prouvent nos illustrations. En haut, c'est la fée Rolande Désormeaux qui distribue à la fois bonbons et autographes. Au centre, l'animateur Guy D'Arcy, bien entouré. En bas, le bon papa Noël (Eddy Tremblay) adresse la parole à ses jeunes admirateurs.



ZEZETTE



André Rancourt n'oublie pas son rôle de chanteur de charme et dédie une berceuse à une petite infirme de l'école Victor-Doré.



En haut: Rolande — Centre-gauche: Guy D'Arcy — en bas: Eddy (Père Noël) Tremblay.

LA SEMAINE PROCHAINE

UN NUMÉRO SPÉCIAL

à l'occasion du
10,000 watts — à 850 ky.
de **CKVL**

Comme 99% des canadiens, Louis de Santis n'ose pas!

Louis de Santis fait du théâtre et de la TV, mais pas de radio. Ce n'est pas qu'il ne veut pas en faire. Au contraire, il ne demande pas mieux. Mais les réalisateurs, dit-il, "ne me demandent jamais". Ce qui ne l'empêche pas d'être un jeune homme très occupé.

Tout d'abord, il est un des piliers de la troupe dite Le Grenier. Bien des gens connaissent cette troupe, d'où sont issus, entre autres, Jacques Létourneau, Marcelle David, etc.

Le Grenier, la seule troupe de théâtre pour enfants au Canada, s'est fait connaître par ses représentations en plein air. "Les aventures du pirate Maboul" (Jacques Létourneau fut le premier Maboul) firent frémir et rigoler des milliers d'enfants, qui assistaient en plein air aux représentations de ses fantasques aventures.

C'était du théâtre pour tout petits, c'était du théâtre bien fait, c'était même un théâtre unique que Guy Messier et ses camarades présentaient là.

C'était divertissant pour les enfants et c'était aussi très formateur pour les acteurs. Louis de Santis, qui avait fait ses premières armes avec Les Compagnons de St-Laurent, a continué de les fourbir avec l'équipe du Grenier.

Avec les Compagnons, il avait fait des rôles secondaires: vieillards, jeunes gens, etc. Dans "La Passion", il avait un rôle; dans "Le Voyage de M. Perrichon", il

était Joseph, l'aubergiste et dans "Les gueux au Paradis", il était Clément.

Plus récemment, avec le Théâtre-Club, il a joué l'Élégant dans "Sébastien".

Il n'a jamais demandé de travail au TNM, par timidité un peu, beaucoup aussi parce qu'il se disait: "Ils n'ont sûrement pas de rôles pour moi". Cette mentalité faite de timidité et de réticence quant à ses propres possibilités est un trait de caractère qu'on retrouve chez bien d'autres Canadiens que chez Louis de Santis. Elle est déplorable, à mon avis, mais elle existe.

\$30 POUR UNE CHANSON

Tout dernièrement, par exemple, Louis de Santis est allé présenter deux de ses chansons (il en a une quinzaine de prêtes) à Guy Beaulne, pour son émission "Blague à part".

Nous ne savons pas encore si Guy Beaulne acceptera ces chansons, mais nous savons ceci: que sans Jean-Claude Deret, Louis de Santis ne les aurait jamais montrées au réalisateur de "Blague à part".

Et pourtant, voilà un réalisateur qui, désireux d'encourager les chansonniers canadiens, a fait

des démarches auprès de ses supérieurs, pour qu'un crédit de \$30 lui soit versé. Avec ces \$30, Guy Beaulne se promettait de payer les compositeurs canadiens qui lui apporteraient des chansons, humoristiques en l'occurrence.

Et croiriez-vous que les compositeurs de chansonnettes qui lui ont apporté des chansons ne sont pas légion? Louis de Santis n'est qu'un exemple. Il a trouvé Jean-Claude Deret pour le décider. Mais combien d'autres ont, dans un tiroir ou dans le banc du piano, une chanson qui ferait bien l'affaire de quelqu'un, Guy Beaulne ou un autre? Qu'en font-ils? Rien. Rien parce qu'ils n'osent pas... parce qu'ils ne savent pas... parce qu'ils sont des Canadiens.

Le plus drôle, c'est que Louis de Santis en connaît même plusieurs qui ont écrit des chansonnettes que lui-même trouve "très bien" et qui ne les montrent à personne, sinon à quelques intimes.

Combien de chansonnettes un Jacques Normand, une Lucille Dumont ou une Lise Roy reçoivent-ils dans l'année? Très peu! Alors qu'en France un Montand ou un Rossi en recevront par centaines... Il est vrai que la production canadienne n'est pas énorme, mais, semble-t-il, même le petit peu de production que nous avons n'est jamais mis en circulation.

On semble croire que si Jacques Normand tombait sur une chanson du calibre de "Quand un soldat s'en va-t'en guerre", il n'en voudrait pas parce qu'elle est d'un auteur canadien. Rien ne saurait être plus faux. Nos vedettes de la chansonnette sont prêtes à s'emballer pour un produit canadien. Seulement, ils n'en voient pas la couleur, la plupart du temps.

DIRECTEUR DE TROUPE A ST-JEAN

Mais revenons à Louis de Santis. En plus de ses activités avec Le Grenier et dans la "Boutique Fantastique", émission de TV pour enfants, où il revient régulièrement, ainsi que Gaby Gascon, Gaétan Labrèche, Hubert Loiselle, Marthe Choquette, Muriel Lachance et Gisèle Morissette, Louis de Santis est aussi directeur d'une troupe d'amateurs à St-Jean.

Cette troupe présente en général deux spectacles par année. Le prochain, vers le commencement de février, comprendra "Les irascibles" et "Les vieillards amoureux". Louis de Santis, qui ne s'occupe en rien de l'administration, remplit dans cette troupe les fonctions de directeur, régisseur, répétiteur, décorateur et metteur en scène.

Comme s'il n'avait pas assez de tout cela pour s'occuper, Louis est aussi photographe amateur, menuisier malhabile mais plein d'enthousiasme, skieur et tennisman, selon les saisons.

Son rêve de toujours, cependant, est de faire... du music-hall. Il aimerait présenter, dans un cabaret, un numéro de chansons mimées. Il a, en tête et dans ses cartons, un numéro auquel il travaille (à bâtons rompus, va sans dire) depuis déjà un an. L'a-t-il présenté à un imprésario? Non. C'est toujours le truc des chansons. Il faudra qu'un Jean-Claude Deret le décide. Ça viendra sans doute, mais pourquoi plus tard quand aujourd'hui serait tellement mieux?

Il faut dire qu'en ce moment, Louis de Santis est très occupé avec Le Grenier, à jouer dans "Fanfreluche, La Lune et Les Vo-



25 ans, mais il n'en paraît que 20, avec sa chevelure bouclée et romantique et ses grands yeux rêveurs. Songe-t-il à ce que sera son avenir. Doute-t-il encore de lui-même? On le dirait!

leurs" le rôle d'un pirate (version personnelle du pirate Maboul, depuis qu'il a succédé à Jacques Létourneau dans ce rôle) et d'un voleur.

Comme il finit la pièce habillée en voleur, Louis de Santis répond toujours, aux enfants qui lui demandent où est le pirate: "Le pirate? Il est parti en bateau!" Et

les enfants partent heureux. Et les acteurs, encore plus.

Ajoutons, pour terminer, que Louis de Santis est célibataire, paraît avoir 20 ans et en a 25 et qu'il compose ses chansons en s'aidant d'une flûte. Le tableau n'est pas complet, il commence à être ressemblant, c'est déjà quelque chose. Clément FLUET



Pour s'assurer que sa ligne mélodique est à son goût, Louis de Santis se joue ses mélodies (à mesure qu'il les écrit) sur une petite flûte.



L'été, c'est le golf et le tennis qui occupent les loisirs de Louis de Santis. Mais le théâtre pour enfants, en plein air, c'est encore plus passionnant!



Non, ce n'est pas une harpe, mais la décoration du studio que Louis de Santis, menuisier à ses heures, s'est construit dans la cave, chez ses parents. Des cordages, cela rappelle les voiliers et les lointaines escales au pays de la fantaisie.

Selon Huguette Proulx

Les Noël de Miami ne valent pas ceux du Québec!

La P'tite du Populo, de retour d'une vacance de dix jours au pays du soleil, nous parle des palaces de la Havane, des coquerelles "vitaminées" de Tampa, du café à \$0.03 la tasse, et d'un Noël "tout vert" passé à Miami. "Demandez du pain grillé et vous recevrez de la moutarde!"

La P'tite du Populo n'a pas la langue dans sa poche. Surtout lorsqu'elle revient d'une vacance de dix jours à Tampa, Miami et La Havane. La tâche d'interviewer cette consœur brûlée par le soleil des Tropiques n'est guère plus difficile que d'emplir une casserole en la plaçant sous un robinet. Il s'agit tout au plus d'endiguer le flot des paroles qui dégringolent, de prendre quelques notes si elle vous en laisse le temps, de reproduire ensuite tant bien que mal les myriades de phrases et de sons qui s'échappent de ses petites lèvres mobiles.

Tenez vos sombreros, on part! "Je dois avoir une tête de confesseur, dit-elle après m'avoir offert un long cigare de la Havane. Je ne peux pas faire le plus petit des voyages sans qu'on vienne me raconter sa vie. Dans le luxueux et confortable avion d'Air-Canada qui me conduisit d'abord de Montréal à Tampa, c'est une anglaise sentimentale, professeur à l'université de Toronto, qui décida de me raconter l'histoire de son amie "Clémentine".

"L'histoire était longue. J'étais tout oreilles. Je n'eus même pas le temps de feuilleter le prix Fémina, le roman "La Veuve" de René Ouyard, ni même la vie de François Ier".

"Je me brouillai avec mon Anglaise lorsqu'elle commença à me dire que le monde était pourri parce que la France avait un complexe de supériorité. Pas besoin de te dire que j'ai sorti mon anglais de Shakespeare pour lui dire ma façon de thinking".

"J'étais fière de débarquer à Tampa. Yves Jasmin, publiciste de T.C.A. m'avait donné le nom d'un nommé Gelshon qui s'occuperait de moi. Je le rejoignis par téléphone en lui demandant de m'indiquer un hôtel près de la plage. Pas de plage à Tampa, dit-il. La plus proche est à 21 milles!"

"Ne le dites pas à la Chambre de commerce de Tampa, mais j'ai vu quelques coquerelles dans ma chambre. Plus grosses que leurs cousines de Montréal. Probablement parce qu'elles sont engraisées au jus vitaminé des oranges et des pamplemousses".

"Dans le restaurant de l'hôtel, j'ai bu un énorme jus d'orange avec tellement d'avidité que la serveuse m'a dit: MONEY, just like a flying saucer! Premier contact avec l'humour américain".

"Adieu Tampa! Le lendemain un avion me conduisit à La Havane, où le type au bureau du réseau aérien m'indiqua un petit hôtel pas cher! \$8 à \$10 par jour, dit-il en souriant. Il s'était légèrement trompé. La saison d'hiver (17 décembre) venait de commencer et

les prix des chambres (et de tout) venaient de subir une légère majoration. Si légère, ma chère! La chambre pour laquelle je pensais payer \$8 me coûtait \$18. Mais je la gardai, pendant quatre jours, et je vais vous dire pourquoi".

"Cet hôtel, le Nacional, est un véritable palais de contes de fées. Un véritable Versailles de Caraïbes. J'avais un peu l'impression d'être une madame de Pompadour avec des castagnettes!"

"Les larbins, ou valets, ont ouvert mes persiennes qui donnaient sur le golfe du Mexique et la piscine de marbre. C'était tellement beau que je me suis dit: au diable la dépense, je garde la chambre. Je n'hésite pas à ceux qui veulent, pendant quelques jours, avoir l'illusion d'être millionnaire, de passer quelques jours au fabuleux Nacional. Je n'ai pas les mots pour le décrire, et pourtant j'en ai, des mots, tu me connais".

"Comme je ne savais qu'une demi-douzaine de phrases espagnoles que m'avait enseignées Serge Deyglun, j'eus un peu de difficulté dans cette ville de La Havane où on ne parle que cette langue. Une fois, je demandai des "toasts" et on m'apporta de la moutarde!"

"Heureusement, je fis la connaissance de charmants Américains, M. et Mme Bernard Fishbein, lui est directeur d'une agence de publicité à Minneapolis, et d'un nommé Norman J. Azpell, professeur d'espagnol à l'université de Wisconsin. A notre petit groupe nord-américain devait bientôt se joindre un sympathique G.I. nommé Burch Foraker, qui passait par Cuba avant de retourner dans son Colorado. Il avait passé trois ans dans l'armée américaine, dans les Tropiques".

"C'est drôle, mais tous les Cubains m'enviaient lorsqu'ils apprenaient que j'étais Canadienne. Pourquoi ils m'enviaient? Pour la neige de chez nous! On n'a pas d'idée comme l'hiver manque à ces gens qui sont con-

damnés à vivre éternellement dans un climat de 80 degrés".

"La Havane, quel climat! Une euphorie faite de rhum, de palmiers, de foules bariolées et d'une brise éternellement douce. Incidemment, le rhum ne se boit pas seulement avec du coke, mais avec tous les jus de fruits imaginables sur un fond de glace concassée. J'ai adoré les "rhumeries" où l'on pouvait goûter — à l'oeil — à une variété fantastique de rhums de toutes les teintes".

"Est-ce que je parle trop? Non? Alors je continue. Le 20 décembre c'était l'hiver à La Havane. Quel hiver! Comme le mois d'août à Montréal! Les élégantes en profitaient cependant pour porter des lainages, le soir, et des étoles de fourrure. On a un hiver ou bien on en a pas!"

"Le populo, dans la rue, a une fierté de hidalgo. Il ne mendie pas, mais il vend. Si tu parles anglais, les prix des castagnettes et des maracas sont plus chers car il te prend pour un Yankee. Si tu parles français, il baisse ses prix, car il te prend pour une réfugiée de France et il sait alors que tu n'as pas beaucoup d'argent".

"J'ai visité le Morro Castle et l'immense cabaret Tropicana, comme tout bon touriste qui se respecte. J'ai bu du café merveilleux à \$0.03 la tasse, j'ai tenté en vain de respirer la végétation des forêts multicolores qui entourent la ville. Mais elles ne sentent rien, ayant été miraculeusement désodorisées. Quittons La Havane, si tu veux. Juste le temps de glisser un pourboire dans la noble paume de mon guide Roberto Martinez".

"Et Hop! Toujours en avion de La Havane à Miami, capitale dorée des millionnaires américains et de leurs poules de luxe. J'étais à Miami pour Noël. En compagnie de deux gentils couples de Montréal, M. et Mme Guy Berichon et M. et Mme Gérald Ethier; nous avons assisté à une messe de minuit à l'église du St-Nom de Jésus".

"Mais toujours pas de neige! On a pas l'idée comme un Noël peut être moche sans neige. Les citoyens de Miami donneraient une fortune pour qu'il en tombe quelques flocons le jour de Noël. Ils cherchent l'illusion, décorant leurs vitrines et leurs boutonnieres d'une manière de ouate argentée, mais ce n'est pas la même chose que les Noël tout blancs de chez nous!"

"On n'est jamais heureux chez soi. A Miami, on n'a jamais compris pourquoi les Canadiens laissent leur neige merveilleuse pour les banales plages de sables et les monotones palmiers. Un dernier exemple".

"Un gentil gardien de plage, Arturo Pinder, qui venait de filmer des scènes de pêche sous-marine pour Ed Sullivan, m'a confié l'ambition de sa vie: aller chasser le chevreuil dans les Laurentides!"

"Ce fut un beau voyage, qui m'a prouvé que l'on ne voit jamais le bonheur qu'on a sous le nez. J'ai manqué la neige de la messe de Minuit, mais, Oh, là, là, cet hôtel Nacional. J'y retournerai bien, dans ma chambre qui donne, à \$18 par jour, sur le miroitant golfe du Mexique!"

MOMO.



La célèbre chanteuse LINE RENAUD qui va faire sa rentrée sur une scène parisienne, le Moulin Rouge, après trois années d'absence, veut ajouter une nouvelle corde à son arc. S'étant découverte une passion pour la sculpture, elle a confié son éducation dans cet art, au célèbre sculpteur Aldo Bartelletti, spécialiste de la sculpture en taille directe. Aussi pouvait-on la voir ce matin s'initiant, sous le regard de Bartelletti, dans l'atelier de ce dernier, au maniement du marteau et du burin.

Jacques BEAUDRY invité à l'émission "Petit concert"

Les auditeurs trouveront ici des renseignements sur quelques-uns des nombreux concerts inscrits cette semaine à l'horaire du réseau Français de Radio-Canada.

Mercredi soir à 8 heures, on entendra un autre "Petit Concert" en provenance de Montréal. Le chef d'orchestre invité sera le jeune musicien canadien Jacques Beaudry qui rentre au pays d'un séjour prolongé en Europe, où il a étudié la direction d'orchestre en Italie et en Hollande. A plusieurs reprises, Jacques fut invité à diriger des ensembles aussi célèbres que l'Orchestre Scarlatti de Naples.

Thérèse Laporte, jeune soprano de Montréal qui à son tour revient au pays après avoir poursuivi ses études vocales durant plus d'une année sur le vieux continent, sera la soliste à ce concert. Accompagnée par l'orchestre, elle chantera La Violette et Dans un bois solitaire, deux compositions de Mozart et Le Noël des enfants qui n'ont plus de maison, de Debussy.

Thérèse Laporte a fait ses débuts parisiens l'automne dernier en jouant Philippine, un opéra de chambre de Marcel Delannoy, créé par la Compagnie Pierre Barthélemy au Studio des Champs-Élysées.

Jacques Beaudry dirigera également La Petite Sérénade de nuit, de Mozart. "Petit Concert" est réalisé à Montréal par Gilles Potvin.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Le quatuor Parlow, de Toronto, interprétera le Quatuor No 3 en la mineur, de Dohnanyi, à l'émission Musique de Chambre, dimanche matin, de 11 h. 30 à midi.

Ernst von Dohnanyi, compositeur, pianiste et chef d'orchestre hongrois, naquit à Presbourg le 27 juillet 1877. Les quatre Rhapsodies pour piano sont parmi les oeuvres les plus jouées du compositeur.

L'ORCHESTRE DE RADIO-CANADA

Deux oeuvres de musiciens contemporains sont inscrites au programme de l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada à Toronto que Jean Beaudet dirigera lundi soir, le 3 janvier, à 9 heures: la Symphonie no 4 en la, de Roussel et Nobilissima Visione de Hindemith.

Connu surtout par son ballet, Le Festin de l'araignée, qu'il composa en 1912, Albert Roussel, d'abord influencé par Debussy et d'Indy, s'est bientôt affirmé comme un compositeur personnel et original. Sa musique de chambre est de plus en plus jouée.

L'ORCHESTRE DE TORONTO
Sir Ernest MacMillan dirigera de nouveau l'Orchestre Symphonique de Toronto mardi soir à 8 h. 30.

Le programme comprendra l'Ouverture Donna Diana, de Resnick; Short Symphony, de Howard Swanson, et la Symphonie no 2 en ré mineur, d'Anton Dvorak.

De 1892 à 1895, Dvorak occupa le poste de directeur du Conservatoire de New-York. C'est d'ailleurs au cours de son séjour américain qu'il composa son oeuvre la plus célèbre: sa Symphonie dite du Nouveau-Monde.



Le samedi matin à 11 h. 05 sur les ondes de CKAC, de jeunes chanteurs et musiciens font valoir leurs talents à l'émission "LE CLUB JUVENILE DE LA POLICE". Diffusé d'une salle différente de la métropole chaque semaine, ce programme connaît beaucoup de succès. Les jeunes ont un double intérêt à l'audition de cette demi-heure, d'entendre leurs camarades et aussi d'avoir la chance de gagner cinq superbes bicyclettes, les prix du concours hebdomadaire.



Une invitation à revivre les événements artistiques et culturels des douze derniers mois

Par VICTOR VICQ

OTTAWA. — Une fois par année, soit à la fin de décembre, j'ouvre grande mes filières et y sort mes cahiers de découpages afin de passer en revue l'année qui s'achève. Comme vous êtes tout près, chers lecteurs et lectrices, je vous invite donc à revivre avec moi les événements artistiques et culturels qui se sont déroulés au cours des douze derniers mois dans notre petit monde.

JANVIER

L'année 1954 a été accueillie par un théâtre professionnel agonisant... Alors qu'au début de 1953 j'étais fier de noter les 23 représentations consécutives de "The Lady's Not For Burning", un record pour Ottawa, au début de 1954 je ne pouvais que blâmer les extravagances d'Amelia Hall, alors directrice du C.R.T. On se demandait même s'il ne serait pas mieux de fermer les portes du théâtre de la rue Guigues... Un espoir brûlait chez les comédiens de la région lorsqu'un réalisateur de Hollywood, Victor Stoloff, arriva dans la Capitale dans le but d'y tourner une série de 13 films en couleurs pour la télévision américaine. Il avait comme vedette Lloyd Bridges, connu pour ses rôles dans "Home of the Bravos", "High Noon", etc. Un seul film fut tourné. Lloyd Bridges fut entouré de Helen Alexiade, Gladys Sproule, Lew Davidson et Peter Sturgess.

FEVRIER

Ce mois fut celui des festivals... Quelque 5,000 personnes participèrent au Festival de musique d'Ottawa. Au nombre des vainqueurs, Monik Grenier, Louise Lafleur et Gaston Harnois se distinguèrent particulièrement... La dernière semaine de février avait été réservée au Festival dramatique régional, qui se tenait à Brockville. Je résolus d'y aller en tant qu'observateur. (C'était mon premier Festival en dehors des confins de la Capitale). Quel plaisir je prenais à dire sans aucun commentaire que je m'en allais à Brockville! (On a sans doute cru que je ferais un bon patient...) Trois pièces représentaient Ottawa à Brockville. L'Ottawa Little Theatre disputa la palme de la meilleure pièce en trois actes aux Domino Players de Kingston qui l'emportèrent par un point. Huguette Beauchamp-White, l'interprète de Gigi dans la production de l'O.L.T., remporta le premier prix d'interprétation chez les femmes. Des mentions honorables furent accordées à Louise Lafleur et Bill Armstrong pour leur rendement dans "Flood", une pièce d'un acte. La tragédie "Les noces de sang" que présentaient les Saturday Players, fut mal reçue. M. John Suter, juge des festivals régionaux, remercia publiquement Thérèse May pour son dévouement au théâtre.

MARS

Le public s'étonna du fait que la Compagnie des Trouvères et les Dévots de la rampe préparaient une tournée conjointe. Cette collaboration fut expliquée cinq mois plus tard, lorsque Pierre Patry, directeur de Dévots, épousa Gabbi Guiton, une des sociétaires des Trouvères... Un des spectacles de ces troupes coïncida

(Suite à la page 15)



Comme par les années passées, il y a eu dépoillement d'un arbre de Noël à CKCV. Mais pour la première fois, c'est le bon grand St-Nicolas qui a fait la distribution des cadeaux offerts à chaque membre du personnel par le gérant, M. Paul Lepage.



Meilleurs vœux! — Le retour de Freddy Grondin. — Emissions spéciales à l'occasion du Jour de l'An. — Cocktail de l'Union des Artistes. — Divers.

MEILLEURS VŒUX

Aux lecteurs de Radiomonde, aux radiophiles et téléspectateurs, aux artistes et artisans de radio et TV, aux propriétaires et administrateurs de postes privés ou de l'Etat, bref à tous ceux qui d'une façon ou de l'autre contribuent à la vie artistique et radiophonique, nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année 1955.

La formule peut paraître courte, voire même banale. Et pourtant c'est celle qui nous paraît le plus vraie, la plus sincère, parce que le vœu résume tous les autres. En effet, quand chacun et chacune auront joui de la santé, d'un emploi stable et bien rémunéré, qu'ils auront en toutes les occasions désirées pour mettre leur talent en valeur, qu'ils auront connu l'amour ou l'amitié, n'auront-ils pas passé une année qui pourra être qualifiée de "bonne et heureuse"?

Donc à tous: BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

FREDDY GRONDIN EST DE RETOUR

Parti de Québec le lundi 29 novembre à 3 heures de l'après-midi, Freddy Grondin de CKCV était de retour en notre ville le lundi 20 décembre à deux heures de l'après-midi.

Dans l'entretemps il avait pu visiter l'Angleterre, l'Ecosse, la France, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Hollande. Il avait aussi fait escale en Islande. Inutile de dire que ce voyage a été effectué par voie des airs, à bord d'un avion du C.A.R.C.

En Europe, les grandes villes qu'il a vues sont: Paris, Londres, Bruxelles, Milan, Dusseldorf, Cologne, Meinz, Bonn, Metz (ville au caractère très marqué du fait qu'elle est bimillénaire, précise le reporter de CKCV), Amsterdam, Lucerne, Dortmund, Anvers.

Il s'est trouvé à visiter toutes les bases de l'Aviation Canadienne en Europe, soit à: Northfleet, Langar, Gros-Tenquin, Metz, Baden-Solingen, Zweibrücken. Il s'est aussi rendu aux quartiers-généraux de l'Aviation Canadienne en Europe, établis dans un Château de Nancy.

En ce qui concerne l'armée, Freddy Grondin a visité les installations de Soest et Werl.

Comme impression générale, il a trouvé l'Europe très belle, malgré que tout y soit vieux. Mais du point de vue hygiène, confort, standard de vie, il trouve que la plupart des Européens sont vingt-

cinq ans en retard sur nous, si bien qu'il n'aimerait pas à vivre là-bas.

Si les Anglais, les Ecossais et les Suisses sont les plus courtois, à son avis, les Allemands sont les plus travailleurs; leur journée peut très bien être de dix-huit heures. Ils se sont ainsi vite relevés des ruines de la guerre.

Pour Freddy Grondin, ce qui a semblé être le gros problème de son voyage ce fut l'échange d'argent d'un pays à l'autre. Fort heureusement, dit-il, le canadien est très bien vu partout.

Et s'il était content de partir pour cette tournée de reportages, Freddy Grondin était encore plus heureux de revenir. Il en avait la larme à l'œil, à sa descente du train.

Ses reportages et interviews, au nombre d'une trentaine, sont diffusés par CKCV à sept heures et trente le soir.

EMISSIONS SPECIALES

Comme à Noël l'horaire des postes se trouve modifié au jour de l'An. Plusieurs programmes réguliers ne sont pas présentés.

Par contre, d'autres sont préparés spécialement pour ce jour-là. De ce nombre, mentionnons:

A CKCV,

"L'année qui finit", une rétrospective des principaux événements de 1954, illustrée par des enregistrements, de reportages et interviews effectués au cours de l'année. L'émission est préparée par Roger Bruneau, chef du service des nouvelles, avec le concours d'André Duchesneau pour la partie technique. Cette revue sera offerte en deux tranches. La première jeudi le 30 à neuf heures le soir; l'autre le lendemain à la même heure.

A midi le premier janvier CKCV diffusera les souhaits des plus hautes autorités civiles et religieuses: le gouverneur-général, le premier ministre du Canada, l'archevêque de Québec, les maires de Québec, Lévis, Ste-Foy, Sillery, le premier ministre de la province, et d'autres. Toute la journée, dans la majorité des cas les messages commerciaux seront remplacés par des formules de souhaits.

A CHRC

Le 31, à dix heures et quart du soir, messages du gouverneur-général et du premier ministre du pays; à onze heures une revue des sports en 1954 sera faite par Jean Boileau; de minuit à deux heures, "Bienvenue à 1955".

Le premier janvier, à neuf heures le matin, Messe; à dix heures souhaits des autorités du poste: MM. Henri Lepage, gérant-général, Aurèle Pelletier, directeur commercial et assistant-gérant, Magella Alain, directeur des programmes, Léon Delisle, secrétaire-trésorier et Arsène Nadeau, directeur technique; à midi souhaits des T. H. Vincent Massey et Louis St-Laurent, de S. E. Mgr M. Roy, de l'hon. M. Duplessis et de son Honneur le Maire de Québec, M. Wilfrid Hamel; à deux heures, "1954 en revue", réalisation du service des nouvelles, sous la direction de Guy Rondeau; à sept heures et trente "l'opinion des journalistes offrira ses prévisions pour 1955; à neuf heures on passera en revue les plus grands succès musicaux de l'année écoulée.

COCKTAIL DE L'UNION DES ARTISTES

Comme par les années passées, l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec offrira un cocktail à ses membres à l'occasion de l'avènement de 1955.

Cette agréable réunion aura lieu encore une fois au Chalet des Employés Civils, Grande-Allée, le mardi 4 janvier, de cinq à sept heures.

Ce sera une excellente occasion pour tous de se rencontrer pour échanger des vœux, en même temps les nombreux nouveaux membres pourront en profiter pour faire la connaissance de leurs camarades.

On compte sur la présence de quelques invités d'honneur, dont le Docteur Adrien Pouliot, gouverneur de la Société Radio Canada, les gérants de nos postes locaux de radio et de télévision, et d'autres.

DIVERS

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, deux artistes québécois présentement à Paris nous ont envoyé leurs souhaits. Merci donc à Marguerite Paquet et à Mammelle Québec (Paulette de Courval). A toutes deux, au nom de tous leurs amis, nous présentons les meilleurs vœux de joie, santé, et prospérité, tout en leur souhaitant l'accomplissement de tous leurs rêves.

A Noël, le programme "St-Georges et ses amateurs" à CFQM-TV ne présentait, comme concurrents, que des enfants. Les

(Suite à la page 9)

TÉLÉVISION À QUÉBEC

Dimanche, 26 déc.

2.10-Mire
3.10-Ouverture — A l'affiche
3.15-Le Hockey de Chez Nous Moisson's
5.00-Mire CFQM-TV
5.25-Ouv. — A l'affiche
5.30-Pépinot
6.00-L'actualité
6.30-Film
7.00-Chez l'Père Mathias
7.30-Eclair-Journal
7.45-La TV en pantoufles
8.00-Toast of the Town
9.00-Showtime
9.30-Télé-Théâtre
11.00-News
11.05-This Week
11.30-Dernières nouvelles & Sports
11.40-O Canada — G.S.Q.

Lundi, 27 déc.

2.20-Mire CFQM-TV
4.20-Ouv. — A l'affiche
4.25-A la bonne franquette
5.00-Kiddies Matinee
5.15-Bobo the Hobo
5.30-Le Père Ambroise
6.00-Nouv. loc. & météo
6.05-Parlons Sports
6.15-Pot-Pourri
6.30-Chez Baptiste
7.00-Voyage
7.15-Télé-Journal
7.30-Trio de l'Auberge
7.45-Roland et Robert
8.00-14, rue de Galais
8.30-Quat' fers en l'air
9.00-Libération

9.30-Le Nez de Cléop.
10.00-La Boîte
11.00-News
11.15-Dern. Nouvelles et Sports
11.25-O Canada — G.S.Q.

Mardi, 28 déc.

3.25-Mire
4.25-Ouv. — A l'affiche
4.30-A la bonne franquette
5.00-Small Fry Frolics
5.30-La Boutique Fantastique
6.00-Nouv. loc. & météo
6.05-Parlons Sports
6.15-Pot-Pourri
6.30-Madison E. Garden
7.00-Voyage
7.15-Télé-Journal
7.30-Suivez le guide
7.45-Vous êtes témoins
8.00-Michèle Tlesseyre
8.30-Le Survenant
9.00-Pick the Stars
9.30-G.M. Theatre
10.30-Film
11.00-News
11.15-Dern. nouv. & Sports
11.25-O Canada — G.S.Q.

Mercredi, 29 déc.

3.20-Mire
4.20-Ouv. — A l'affiche
4.25-A la bonne franquette
5.00-Fairy Tales
5.30-L'île aux Trémons
6.00-Nouv. loc. & météo
6.05-Parlons Sports
6.15-Pot-Pourri
6.30-Chez Baptiste
7.00-Pierre qui roule

7.15-Télé-Journal
7.30-Télé-Casse-Tête
7.45-Le Père Noël
8.00-Pays et Merveilles
8.30-Les Plouffe
9.00-La lutte
10.00-La Chevalier de l'aventure
10.15-Film
10.30-C'est la loi
11.00-News
11.15-Dern. nouv. & Sports
O Canada — G.S.Q.

Jeudi, 30 déc.

3.25-Mire — CFQM-TV
4.25-Ouv. — A l'affiche
4.30-A la bonne franquette
5.00-Hopalong Cassidy
5.30-Club des 16
6.00-Nouv. loc. & météo
6.05-Parlons Sports
6.15-Pot-Pourri
6.30-Regards sur le Canada
7.00-Voyage
7.15-Télé-Journal
7.30-Toi et Moi
7.45-Croyez-le ou non
8.00-Les Cloches
8.30-L'heure du concert
9.30-Long mét. français
11.00-News
11.15-Dern. nouv. & Sports
11.25-O Canada — G.S.Q.

Vendredi, 31 déc.

3.20-Mire CFQM-TV
4.20-Ouv. — A l'affiche
4.25-A la bonne franquette
5.00-A être annoncé
5.30-Grenier aux images
6.00-Nouv. loc. & météo
6.05-Parlons Sports

6.15-Pot-Pourri
6.30-Chez Baptiste
7.00-Voyage
7.15-Télé-Journal
7.30-Interview
7.45-Film
8.00-Le sport en revue
8.30-La science en pantoufles
9.30-Film
10.00-Boxe
10.45-Intermède
11.00-News
11.15-Nouvelles locales
11.25-Film
12.00-Souhaits — Dern. nouvelles et sports
O Canada G.S.Q.

Samedi, 1er janv.

3.55-Mire CFQM-TV
4.55-Ouv. — A l'affiche
5.00-Film
5.30-Tic-Tac-Toe
6.00-Nouv. loc. & météo
6.05-Parlons Sports
6.15-Pot-Pourri
6.30-Film
7.00-Voyage
7.15-Télé-Journal
7.30-St-Georges et ses amateurs
8.00-Jackie Gleason Show
9.00-Chacun son métier
9.30-Le hockey de chez nous
10.45-Samedi-Sports
11.00-News
11.15-Long mét. français
12.45-Dern. nouv. & Sports
12.55-O Canada — G.S.Q.

CLÉMENT SANS CLÉMENCE



Noël est passé, Noël n'est plus, vive le jour de l'An ! Une nouvelle année va commencer. Et comme il est d'usage d'offrir ses souhaits, commençons... pour nous arrêter quand nous aurons fait deux colonnes !

ALARIE, Amanda: Elle a déjà été la tante la plus écoutée de la radio (Tante Lucie) et la mère la plus suivie (Joséphine Plouffe). Il serait temps qu'elle devienne la grand-mère la plus appréciée.

AUGER, Jacques: Des rôles dans tous les téléthéâtres... dont les répétitions ne se chevaucheront pas.

BARTHE, Marcelle: Un post-scriptum à sa lettre.

BAULU, JEAN: D'être élu président du AFL-CIO amalgamés.

BAULU, Marcel: Des visiteurs qui viendront ce soir... à l'heure fixée.

BAULU, Roger: Ne rien faire qui messied.

BERNIER, Jovette: Une chanson de Trenet intitulée: "Je vous ai, tante aimée !"

BERTRAND, Janette: Un refuge sans tic mental.

BERVAL, Paul: Une bonne et "beu-" reuse année.

BIONDI, Ferdinand: Devenir radioreporter à la Radio Vaticane.

BOISJOLI, Charlotte: Des horizons dorés.

BLANCHET, Jacques: Une autre chanson comme "Le ciel se marie avec la mer".

BONHEUR, Colette: Une petite famille Robinson.

BOISVERT, Jean: Un long séjour au bout Delisle.

BLOUIN, Jacques: Un huit-reflets.

BARBEAU, Roger: Une poignée de "Porte ouverte".

CHENAIL, Roland: Une Marie-Anne qui ne s'en va pas du moulin à paroles.

CORBEIL, Paul-Émile: D'autres beaux jours.

GRANDMONT, Eloi de: Cf. Corbeil, Paul-Émile.

COUET, Jeanne: Pas de tempête sur le "Pacific".

COLBERT, Paul: Que saint Pierre n'ait pas trop de péchés à lui reprocher.

COUTU, Jean: La pose qui rafraîchit.

BAILLY, Jean-Maurice: Une année formidable, fantastique, merveilleuse, de toute beauté !

NORMAND, Jacques: Pas trop de boureaux pour ses trois castors !

FILIATREAU, Guy: Une bonne fiabilité. (S.V.P. téléphoner à RE. 1-1266)

DARCY, Guy: L'union qui fait la force.

HEBERT, Paul: Une année pleine d'Anjouisme !

SEGUIN, Fernand: Des pantoufles ressemblées pour 26 autres semaines.

DUVAL, Mariette: Des "Bijou" de rôles !

DUCEPPE, Jean: Sa dernière publiée dans chacune des chroniques radiophoniques, chaque semaine de l'année.

FORGET, FLORENT: Beaucoup de jours heureux.

GUERARD, Fernand: Des projets de vacances, plutôt que d'émissions.

GARAND, Roger: L'heur du coq (tel quel).

GASCON, Jean: T(ous) N(os) M(eilleurs) vœux l'accompagnent.

GELINAS, Gratien: Pas trop d'Exubérance dans la joie.

GENEST, Émile: Un tourbillon de programme et Molson à la fin de ses jours.

PETEL, Pierre: De plouffer. (se d't d'une émission diffusée en français et en anglais). Ça lui fera des "Auberge Inn".

HUDON, Normand: De mériter la palme de "caricaturiste national".

ROLLANDE et ROBERT: Une re-commandite qui ravigote.

ROBERT, Philippe: Se dire que Viau s'écrit aussi V.O.

LETONDAL, Ginette: Ne pas se fâcher contre le rush de cinq heures.

LETOURNEAUX, Yves: L'année la plus douce et la plus savoureuse.

BEAULNE, Guy: Une blague à parts privilégiées.

MIGNOLET, Janine: Se dire que: to win, you've got Toulouse !

ROBIDOUX, Fernand: Ne pas rêver de Palais du Commerce, en France.

PELLETIER, Denise: Un règne Anjoué.

DELISLE, Christiane: De se faire passer à tous les "savons".

POULIN, Henri: Rester le poète de la température beau fixe.

PROULX, Huguette: Que le restaurant d'en face garde toujours le même proprio et qu'il vende beaucoup de bière d'épinette (Christin, naturellement !)

ROY, Lise: Une escadrille d'émissions.

Et à tous les autres que je n'ai pu nommer, une bonne et heureuse année. Qu'elle apporte à tous joie et bonheur, le plus important, et par surcroît, santé, et prospérité.



\$5,000. de prix viennent d'être attribués au programme "VIVE LA CANADIENNE" (CJMS, de 9 h. à 10 h. tous les matins). C'est Mme J.-B. Champagne, 1053 rue Visitation, à Montréal, qui a remporté le grand prix de \$2,000. en argent. Ci-dessus, photo du plateau de la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, d'où le programme a été transmis directement en public et où l'on peut voir l'étalage des magnifiques prix décernés à cette occasion. Mme Rose Alexandre, 4653 Delanadière, a gagné un réfrigérateur de 11 pieds cubes donné par les Industries E. Roy; M. Jean-Marc Fontaine, 1821 de Lasalle, un congélateur donné par le Plan d'Alimentation Loyal et la compagnie Fairbanks-Morse Gibson; Mme Roch Ménard un appareil de télévision, don du magasin Gravel & Frères, 1416 rue Joliette; Mme Jeannine Trépanier, 8148 Châteaubriand, une batterie de cuisine, don de la compagnie New Health Kitchen Equipment; Mme Jean Lafond, 1065 Morison, de St-Hyacinthe, une repasseuse électrique, don de Faucher Electric; Mme Paul-E. Rodier, 4601 Christophe-Colomb, une machine à coudre Stella, don de la compagnie Sturcan; Mme E. Parizeault, 8243 rue Drolet, un ameublement à déjeuner, don de Charlebois Electric, 1784 rue Centre; Mme Eva Hamel, 663 Gordon, à Verdun, un malaxeur électrique, don également de Charlebois Electric; Mme Guy Champagne, 8520 rue St-Gérard, un radio réveil-matin. Près d'un millier de personnes s'étaient donné rendez-vous à la salle St-Stanislas pour participer à cette émission extraordinaire. (Photo Commerciale Allard)

★ Près des murs du...

(Suite de la page 8)

juges étaient alors Madame Simone Bussières, Mlle Lucienne Gravel et M. Michel Gariépy, "l'oncle Michel" à CKCV. Le programme du Jour de l'An promet d'être bien typique car les concurrents seront alors âgés de 65 à 86 ans !

Pierrette Fortin, de qui on connaît déjà le talent de chanteuse et comédienne, aborde maintenant le rôle de M.C., au cabaret. Elle présente en effet le spectacle du Coronet auquel participe le "Bourvil québécois", Gilles Letarte. Elle y donne également son tour de chant. L'engagement est pour quatre semaines, avec sans doute option pour le prolonger. On avait aussi réservé les services de Pierrette Fortin pour deux spectacles aux "Allocations familiales", les 22 et 23 décembre. Et malgré tout elle a trouvé le temps, en ménagère accomplie, de faire

les préparatifs nécessaires pour assurer des fêtes joyeuses à sa petite famille et à ses visiteurs !

★ ★ ★

Au cours d'une réunion à l'occasion de Noël, les membres de l'Alliance Canadienne à Québec ont appris deux bonnes nouvelles. Premièrement, que l'an prochain l'Université de Toronto tiendra le premier symposium consacré exclusivement à l'étude de la culture canadienne-française. Il durera dix jours. Deuxièmement, que le premier journal publié en français à Toronto, vient d'être lancé. L'honneur et le mérite en reviendrait à un québécois vivant dans la Ville-Reine depuis 7 ans, M. Jacques Dussault. Le journal, qui est mensuel, s'appelle "L'Alliance". Voilà qui promet. Pour l'année 1955 l'Alliance Canadienne entretient de nombreux projets. On sait que l'instigatrice de ce mouvement, qui vise au rapprochement entre canadiens d'origine française et ceux d'origine anglaise,

est Madame Madeleine Fohy St-Hilaire.

★ ★ ★

Venus à Québec pour Noël: Rita Emond et Lucien Côté. De même, Andrée Thériault qui étudie à Toronto passe la période des Fêtes dans sa famille. Par contre le baryton Fernand Martel qui exerce son art à Hollywood n'a pu venir ici pour la Noël.

Mardi le 23, dépouillement de l'arbre de Noël des pompiers pour les enfants pauvres. Animateur: St-Georges Côté; irradiation par CKCV et gros succès.

LE VEILLEUR

La Bible vous parle

Il y a bien des projets dans le cœur de l'homme, mais le dessein du Seigneur lui, demeure. (Prov 19, 21) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6 3569 et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.



DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener



J.-PIERRE MASSON (Richard Ferrier)



JEANNINE SUTTO (Odette Ferrier)



J.-PAUL DUGAS (Gilbert Mercier)



JANINE FLUET (Regine Garnier)



FRANÇOISE SAVARY (Monelle Garnier)



GISELE SCHMIDT (Madeleine Ferrier)



ALBERT DUQUESNE (Jos Garnier)



JULIETTE BELIVEAU (Sarah Spooner)



JEAN DUPEPPE (Bertie Spooner)



DENISE ST-PIERRE (Nicole Maurier)



DENIS DROUIN (Pia Meloche)



LYSE ROY (Ninon Meloche)

L'Ardent Voyage

(Du lundi au vendredi — Radio-Canada)

L'ARDENT VOYAGE propose pour les mois à venir, une nouvelle intrigue maitresse qui a pour centre le ménage des Ferrier et la réussite de Richard Ferrier dans le domaine littéraire. L'ex-professeur qui devient un écrivain célèbre, nous place, à l'instar de Malraux ex-professeur, lui aussi, devenu écrivain célèbre, devant les difficultés de la condition humaine. Un succès, un triomphe, cachent presque toujours certains pièges. Changer d'état, s'élever dans l'échelle sociale entraînent des responsabilités inévitables. Plus on agrandit le cercle de ses amis et relations, plus on offre de chances aux événements heureux et contraires d'avoir accès jusqu'à nous. L'euphorie du succès passée, les responsabilités commencent. Richard et Madeleine Ferrier par leurs nouvelles relations sont entraînés à partager les contre-coups d'événements inattendus et dramatiques le plus souvent. C'est au moment où ils

sont le plus enviés pour leur réussite, qu'ils connaissent l'envers du succès. En relation avec les Garnier, gens très riches, que superficiellement ils avaient jugés inattaquables par les revers de l'existence; ils sont mis en présence d'un drame de la haine, que la façade des Garnier ne leur permettait point de supposer. Mieux, les Ferrier apprennent que le triomphe de Richard est dû pour une bonne part à sa jeune sœur qu'il avait perdue de vue depuis des années et qui s'était fait, sous un autre nom, une réputation considérable de grand écrivain et qui l'a aidé à son insu. Odette vient voir son frère et par conséquent son frère entre dans les difficultés de sa sœur. Parti d'un succès

chez une jeune ménage, les événements se compliquent et nous amènent au jour le jour chez des gens des milieux les plus différents et nous font assister à des épisodes aussi variés en contrastes que l'est la vie même. L'amour, la haine, l'angoisse, le bonheur, les épreuves tout ce qui atteint l'être humain au cours d'une existence, nous est présenté dans des tableaux quotidiens riches de couleurs contrastantes. Les Ferrier, après bien des épreuves et un tour d'horizon plus large sur les difficultés de la condition humaine, sortiront grandis de leur nouvelle expérience. Ils auront accepté l'adversité dignement, tout en étant meurtris, bien sûr, mais leur dignité humaine leur vaudra en fin de compte la paix, promise aux gens de bonne volonté.

C'est tout un voyage que l'ARDENT VOYAGE vous propose à travers la vie: Cette comédie aux cent actes divers!

Une réalisation de
Berthe Lavoie

Les nombreuses transformations d'un programme de marionnettes

Peu d'émissions ont subi au cours de leur carrière autant de transformations psychologiques et techniques que "Pépinot". On conçoit aisément qu'une émission qui existe pour ainsi dire depuis aussi longtemps que la télévision elle-même, au Canada s'entend, puisse au cours des années prendre de l'ampleur, se perfectionner ! Et c'est toute l'histoire de "Pépinot".

Ce charmant petit personnage et sa compagne, Capucine, ont été créés par Jean-Paul Ladouceur, alors réalisateur et aujourd'hui directeur adjoint des programmes à la télévision de langue française.

L'émission présentait à cette époque les mêmes principaux personnages qu'aujourd'hui le dimanche à 5 h. 30. Mais d'autres personnages sont venus depuis qui ne se rattachent pas aussi intimement au thème initial de l'émission mais dont le rôle dans l'action est tout aussi important que les premiers. Ce sont: l'Ours et Panpan, tous deux interprétés par Jean Boisjoli; Blanc, interprété par Robert Rivard; et Potiron, par Paule Bayard. Pépinot est interprété par Charlotte Boisjoli, et Capucine, par Marie-Eve Liénard.

En janvier dernier, vu sa popularité grandissante auprès des téléspectateurs de langue anglaise (l'émission était télédiffusée à CBFT), "Pépinot et Capucine" devint bilingue, en français à CBFT, et en anglais à l'écran des autres postes.

C'est Fernand Doré qui fut alors chargé de réorganiser cette demi-heure hebdomadaire de manière à la rendre accessible à tout l'auditoire canadien, de Halifax à Vancouver. On commença par supprimer le vocable "Capucine", le titre de "Pépinot" se trouvant par lui-même fort acceptable sans traduction, dans les deux langues. Vint la traduction anglaise des textes de Réginald Boisvert et des noms donnés aux marionnettes. Panpan devint Pow-Pow, Blanc, Mr. White, l'Ours, Mr. Bruin, etc.

Existe-t-il aujourd'hui une différence psychologique entre "Pépinot" français et "Pépinot" anglais ? On avait songé à une manière d'adaptation, mais cette idée a été rejetée et avec raison. "Pépinot" demeure une émission de caractère typiquement canadien-français.

Georges Delanoë est depuis septembre dernier le réalisateur attitré de "Pépinot".

Sur le plan technique, il y aurait trop à dire. Contentons-nous de signaler que la technique de réalisation de "Pépinot" est sensiblement la même que celle du cinéma. L'expérience cinématographique de Georges Delanoë est en ce point indispensable car, contrairement à une émission de télévision réalisée en studio avec usage des caméras de télévision, le réalisateur ne voit pas, alors qu'il la compose, l'image qui se fixe sur la pellicule. On fait donc appel à ce bon flair de cinéaste qui doit "voir" mentalement le résultat de sa mise en scène.

Toutes les réalisations d'émissions à la télévision ont cependant quelque chose en commun: le facteur temps et "Pépinot" n'échappe pas à la règle. On tourne d'abord toutes les scènes dont l'action se déroule dans un même décor et ensuite, on découpe. Une fois la pellicule montée, on procède à la post-synchronisation de la trame sonore. Et le tour est joué (mais quels magiciens!).

"Pépinot" est tourné par la firme Omega, de Montréal. Georges Delanoë est le réalisateur, assisté de Thérèse Papineau. Les décors sont signés Chiodini, les textes Réginald Boisvert.



La "Chiodinerie" est le nom qu'on donne parfois l'atelier où Chiodini et son assistante, Mlle Mercier, réalisent les personnages de Pépinot et Capucine. On leur en commande d'autres aussi, comme ces marionnettes de Son Honneur Jean Drapeau, maire de Montréal, Michel Normandin et Henri Bergeron.

La semaine prochaine

**UN NUMÉRO
SPÉCIAL**

à l'occasion du
**10,000 WATTS
de CKVL**

850 au cadran

**Toujours
la plus
brillante!**



*...elle est
imperméable!*

Directement du Théâtre Amherst

le Dimanche Après-midi
12.30 à 12.55 P.M.

**Les DÉCOUVERTES de
BILLY MONROE**

(chanteurs, musiciens, danseurs)

sur les ondes de

CKVL

une autre présentation des
fabricants de la cire
SUCCE:

**La Reine
des
Cires**

★
BONNE
ET
HEUREUSE
ANNÉE



Animateurs :

**LEON LACHANCE
BILLY MONROE**

Réalisateur : Maurice Thisdel

A LA TELEVISION
DE QUEBEC

voyez

St-Georges et ses
Amateurs

Samedi, 7 h. 30
poste CFCM-TV

la chronique de mimi d'estée



LA COUTUME d'offrir des vœux au début de chaque année nouvelle nous vient d'une tradition orientale vieille de plus de cinq mille ans. **AVEC LES VŒUX** et pour les faire durer toute l'année on offrait des vases, des poudres adorantes qui étaient ensuite brûlées ou répandues par terre sur les marches de l'escalier devant la porte de sa demeure afin d'empêcher les mauvais esprits d'entrer...

L'ENCENS ET LA MYRRHE étaient donc des offrandes du cœur qui non seulement étaient recherchées comme parfums, mais lorsqu'ils étaient donnés par une main amie, ils étaient sensés avoir un pouvoir magique. Avec le temps, l'encens et la myrrhe étant rares et coûteux, on les remplaça par une branche de gui qu'on pendait accrochée au-dessus de sa porte, toujours pour éloigner les mauvais esprits, pour leur en défendre l'entrée.

LES MAUVAIS ESPRITS sont toujours présents autour de nous et toujours aussi nombreux qu'il y a cinq mille ans... c'est d'abord l'esprit de la haine, il y en a des petites haines, des moyennes et des grandes. On ne sait plus par où elles sont rentrées, mais tout à coup on les découvre, l'une habite sur le même palier que vous, c'est votre voisine, vous ne lui parlez plus, et bien entendu que vous défendez à vos enfants de jouer avec les petits démons d'en face... Vous ne savez plus à quel sujet votre haine et la sienne ont éclaté. C'était peut-être à cause des boîtes de sucre en poudre qu'elle vous empruntait toujours et qu'elle oubliait de vous rendre au moment où vous en auriez eu besoin... A moins que la dispute ait commencé à cause de l'escalier commun, que vous ne balayez pas assez souvent... Au 'Super Market' à la grande épicerie pourtant si bien illuminée se promènent aussi des petites haines. C'est la caissière, ou un des bouchers.

A votre travail, à l'usine, au bureau, dans les couloirs de Radio-Canada, dans les studios rôdent aussi des petites haines, vous les découvrez dans les yeux d'une bien jolie femme. Vous vous demandez: "Qu'est-ce que je lui ai fait?" Vous avez peut-être, il y a deux ans, joué le rôle dont elle rêvait... à moins que ce ne soit la réflexion que vous avez faite à son sujet et qu'un tel lui aura répétée. Pourquoi lui a-t-on répété, pour lui faire de la peine? Non. Simplement par manque de sujet de conversation.

LES GRANDES HAINES:

Souvenir d'un contrat perdu, d'un rôle enlevé, d'un roman d'amour évanoui, d'un homme volé, d'une femme partagée, d'un mariage brisé... Comme on aurait besoin nous aussi, que les vœux de santé, joie et bonheur du Nouvel An puissent se garder dans un vase et qu'on puisse s'en servir d'une pincée chaque jour de l'année... Pourtant si l'on voulait s'y appliquer on pourrait fabriquer soi-même sans qu'il nous en coûte un sou les poudres magiques de la **BONNE VOLONTÉ, DE LA COMPREHENSION** de l'**OUBLI**, et du **PARDON** envers les gens qui nous entourent.

On pourrait si l'on voulait, apprendre à confectionner nos succès avec des grains de courage, des huiles de tenacité... rien n'est impossible à celui qui veut, faut-il encore vouloir assez.

Une autre poudre magique à garder en réserve serait celle de la résignation, elle adoucit l'amertume de n'être pas né beau, grand, talentueux, riche, elle permet d'accepter avec grâce de vieillir, elle aide à accepter l'inévitable.

L'ENCENS DE L'OUBLI ET DU PARDON — Combien on serait plus heureux si l'on pouvait apprendre à moudre leurs grains durs... Dans un moment de faiblesse vous avez commis quelque chose que vous n'avez cessé de regretter. Autrefois, oui, vous étiez cette personne faible ou amoral. Aujourd'hui, vous êtes différentes, mais jamais vous ne pourrez vraiment jouir de votre maturité de caractère et d'esprit parce que toujours vous vous condamnez, vous vous torturez avec une vilaine action vieille de dix ans.

Apprenons à nous pardonner à nous-même comme nous pardonnons aux autres.

Et enfin comme dernière poudre merveilleuse, je voudrais pouvoir vous lancer un nuage de **POUDRE D'ESPERANCE** et je souhaite que vous sachiez vous en faire des réserves inépuisables. L'espérance vous aidera à adoucir vos déceptions, vos amertumes, les regrets de votre argent perdu, de vos amitiés, de vos amours déçus et pour l'avenir, elle agira comme un "charme" sur vos entreprises futures. Votre confiance en vous-même fera lever une moisson de chance sous vos pieds. Je vous souhaite aussi de savoir récolter tous les vœux de santé, de joie et de bonheur qui vous ont été fait sous forme de carré de carton, de poignées de mains, ces gestes d'amitié, ces mots écrits sur du carton coloré sont autant de bonnes pensées à votre intention, de bonne volonté qui s'offrent à vous. Sachez y lire la réponse, la récompense à votre savoir-vivre, à votre savoir-plaire, à votre savoir-aimer.

Amis lecteurs, camarades et amis, aux vœux que vous avez déjà reçus, ajoutez les miens; ils vous arrivent du plus profond de mon cœur. Pendant toute l'année, vous m'avez comblée de vos gerbes d'amitié, de vos bouquets de gentilleses. Permettez qu'en retour je souffle sur vous trois souhaits: la santé, l'espoir et l'amour. Qu'ils vous accompagnent pendant toute l'année à venir.

AU METROPOLITAN

Deux œuvres sont inscrites à l'Opéra du Metropolitan, samedi, 8 janvier, à 2 heures, au réseau Français de Radio-Canada.

Au début de l'émission, on entendra *Vittorio*, un ballet nouveau de Zachary Solov qui dansera lui-même le rôle-titre. La musique de ce ballet est extraite de plusieurs opéras non joués de Verdi, arrangée par Julius Berger. *Vittorio* fut créé au Metropolitan le 15 décembre dernier.

Salomé, opéra en un acte de Richard Strauss, suivra immédiatement l'audition de *Vittorio*. L'œuvre sera dirigée par Dimitri Mitropoulos. Le rôle de Salomé sera chanté par Christel Goltz,

soprano; Ramon Vinay, ténor, incarnera Hérode tandis que Blanche Thebom, mezzo-soprano sera Hérodiade; le personnage de Jochanaan a été confié à Paul Schoeffler, baryton.

Le livret de *Salomé* a pour auteur Hedwig Lachmann qui s'est inspiré d'une œuvre d'Oscar Wilde. Cet opéra fut créé à Dresde, le 9 décembre 1905.

Dans cette ville comme en An-litan, les premières auditions de *Salomé* ont soulevé des tonnerres glecter et plus tard au Metropo-de protestations à cause de l'audace du sujet. *La Danse des sept voiles* notamment, souvent donnée en concert, exprime bien le caractère de l'œuvre tout empreinte de violentes passions.

"La Patronne" au Théâtre Ford

Il y a quelques années, un film français intitulé "Falbalas" où jouait Raymond Rouleau, nous présentait l'histoire d'une maison de couture.

Cette semaine, à l'affiche du Théâtre Ford, nous pourrions entendre une comédie d'un acteur français bien connu, André Luguet, qui a intitulé sa pièce "La Patronne", pièce qui nous fait mieux connaître la vie d'une grande maison de couture.

Martial Simonet, grand couturier parisien, s'est retiré pour quelque temps dans sa maison de campagne, à la Morlaye, pour préparer sa collection d'automne. C'est lui qu'on appelle "la Patronne".

Un avion perdu dans l'orage vient s'écraser dans la propriété du grand couturier. Tous se précipitent sur les lieux de l'accident pour retirer le pilote des décombres. A la surprise générale on s'aperçoit que c'est une jeune femme, une aviatrice bien connue: Agnès Dastree. Martial lui propose de passer quelques jours dans sa propriété, pour se remettre du choc qu'elle vient d'avoir.

Martial, homme délicat, raffiné et romantique et Agnès, sportive, volontaire et essentiellement pratique, deviennent bientôt amoureux l'un de l'autre. Aussi, quoique remise sur pied dès le lendemain de son accident, Agnès s'attarde à La Morlaye. Pourtant, elle finit par rentrer à Paris.

Et la guerre survient qui va métamorphoser nos héros.

Agnès accepte la direction du salon de couture et elle devient "la Patronne". Martial, parti au front, est porté disparu. Et c'est la victoire. A Paris, Agnès prépare la présentation de la collection d'hiver lorsqu'elle voit entrer dans son salon un bel officier de la R.A.F. C'est Martial, devenu un héros et qui a servi pendant quelque temps au Canada.

"La Patronne", d'André Luguet, dans une adaptation radiophonique d'Armande Lebrun-Laforest, sera entendue sur les ondes du réseau Français, jeudi 6 janvier, à 8 h. 30 du soir. Une mise en ondes de Bruno Paradis.

En ce Nouvel An
puissent
LES ANGES
TUTELAIRES

vous apporter la lumière et rendre
gais vos foyers en les gratifiant
des bienfaits de

**SANTE
JOIE
PROSPERITE**

Tels sont nos
SOUHAITS
à
TOUS LES ARTISTES
et
MERCI
à notre estimée
CLIENTELE

J.-U. LAGARDE
Comptable public licencié
Conseiller
Impôt sur le revenu
1104 est, St-Zotique
DO. 5433

★ "BONNE ET HEUREUSE ANNEE"
à tous les lecteurs de Radiomonde

Le 1955e tome du
GRAND LIVRE DE VIE

s'ouvre sur des pages encore blanches où s'enregistreront, au
jour le jour, tous nos faits et gestes.

QUE NOUS RESERVENT CES 365 LENDEMAINS?
Tel est le secret de la Providence

"RADIOMONDE"

ne peut que faire des vœux pour ceux-là qui forment sa
bienveillante famille publicitaire. Aussi est-ce de tout cœur que
nous souhaitons à tous et à chacun de nos

ANNONCEURS
"BONNE ET HEUREUSE ANNEE"
avec tout ce que cette antique formule comporte
de BEAU, BON et JOYEUX.

MERCI! Vous réitérant notre profonde gratitude nous
sollicitons la continuation de votre précieuse
collaboration.

LOUIS-J. BELIVEAU
service de publicité

COURRIER de RADIOMONDE

QUE L'ANNE NOUVELLE VOUS SOIT GÉNÉREUSE ET PROSPÈRE, C'EST LA MON VOEU LE PLUS CHER!

LA COURRIERISTE

FÉLICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Mimi D'Esté, Maurice Gauvin, Paul Hébert, Pierre Valcour, Jean Coutu, Denis Drouin, Juliette Huot, Michèle Tisseyre, Estelle Caron, Jean-Paul Dugas, Denise Pelletier.

1-Pourriez-vous me dire le nom de l'auteur "d'Amours" pièce qui a été jouée à un téléthéâtre l'an dernier?

2-Quand se sont mariés les artistes suivants: Jean Coutu, Denyse St-Pierre, Lucile Dumont, Lyse Roy et Jacques Normand?

3-Quand ont débuté à la radio: Janine Fluet, Roger Garceau, Sita Riddez et Jean-Paul Dugas?

MARTINE

1-Vous obtiendrez ce renseignement en écrivant au Département de la Publicité, poste CBFT, Montréal.

2-Jean Coutu, en 1945 — Denyse St-Pierre, en 1947 — Lucile Dumont, en 1945 — Lyse Roy et Jacques Normand, également en 1945.

3-Janine Fluet a débuté il y a environ 4 ans — Roger Garceau, en 1942 — Sita Riddez, en 1939 et Jean-Paul Dugas, en 1944.

P.S.—La question "âge" est rayée de ce courrier, sans aucune exception. Je regrette.

—★—

1-Parlez-moi de Rita Germain.

2-Parlez-moi d'Emile Genest.

3-Willie Lamothe a-t-il des frères et des sœurs?

UNE ADMIRATRICE DE WILLIE ET D'EMILE

1-RITA GERMAIN mesure 4 p. 10½ pces, a les cheveux bruns et les yeux pers. Elle a étudié le chant avec Roger Larivière et Léo Lesieur. C'est une fervente du tennis, du théâtre et de la natation. Elle a débuté à la radio il y a environ 10 ans. Elle est l'épouse de Paul Bélanger.

2-EMILE GENEST est né à Québec un 27 juillet. Il mesure 5 p. 11½ pces, a les yeux bleus et les cheveux châtain. Il a étudié la diction et l'art dramatique avec Roland Chenail. Ses sports préférés sont le badminton, la natation et le golf. Il a épousé Suzanne Bégin, le 13 septembre 1944.

3-Oui, Willie Lamothe a 4 frères et 3 sœurs: Lionel, Gérard, Noël, Léodord, Eugénie (Sœur Marie des Sept Douleurs, sœur Cloîtrée), Marie-Rose et Edwilda.

—★—

1-Le programme "L'Auberge" a-t-il lieu directement de l'Auberge de Denis Drouin. Et à quel endroit est située cette Auberge?

2-Où demeurent Jean et Janette Bertrand?

BRUNETTE

1-Cette "Auberge" est fictive et le programme a lieu en studio.

2-Dans la banlieue de Montréal.

—★—

1-Pourriez-vous me parler de Paul Colbert?

2-Le rôle de Tante Lucie est-il joué par Amanda Alarie, si non, qui interprète ce rôle?

3-Est-ce que Dominique Normand est l'enfant de Jacques Normand, et à quel celui-ci est-il marié?

UNE ADMIRATRICE

1-PAUL COLBERT est né au Cap-de-la-Madeleine, un 1er octobre. Il mesure 5 p. 9 pces, a les cheveux noirs et les yeux verts. Lilliane Dorsenn et François Rozet ont été ses premiers professeurs de diction et il continua ses études d'art dramatique avec Sita Riddez. Il débuta au théâtre, à l'Arcade, le 26 avril 1946 dans la pièce "Le Coeur". Il a épousé Denyse St-Pierre, le 24 décembre 1947, en la Cathédrale de Montréal. Il s'occupe du département commercial de la radio.

2-C'est exact, ce rôle est interprété par Mme Amanda Alarie.

3-En effet, Dominique Normand est la fille de Jacques Normand et Lyse Roy.

P.S.—Je ne réponds qu'à trois questions à la fois.

—★—

1-Est-ce que le programme "Via Roger Garand" reviendra sur nos ondes cette année?

2-Peut-on assister au programme de Willie Lamothe? Si oui, où et quand?

4-Pourquoi le programme "Dr Claudine" ne dure-t-il qu'une demi-heure maintenant?

LISE M. DE MONTREAL

1-Il n'en est pas encore question.

2-Non, ce programme n'a pas lieu en public.

3-Les directeurs ont sans doute prévu l'avantage de ce changement, mais les raisons leur sont personnelles.

—★—

1-Pourriez-vous me dire qui interprète le rôle de Claude Lafleur dans "Jeunesse Dorée", de Francine Louvain et Claude Lenormand dans "Francine Louvain"?

PIERRETTE

1-Jean-Paul Dugas est l'interprète du personnage de Claude Lafleur dans "Jeunesse Dorée" et Nicole Germain et Henri Norbert campent respectivement les rôles de Francine et Claude de "Francine Louvain".

—★—

1-Auriez-vous l'obligeance de me donner dans votre courrier, et ce, dans le plus bref délai possible l'adresse des "Auditions Radiophoniques Enrg"?

FUTUR ANNONCEUR

1-Cette adresse est la suivante: "Les Auditions Radiopho-

niques Enrg", 824, ave Outremont, Montréal 8.

—★—

COLLECTION: Je regrette, mais il est impossible de retracer le nom de cette pièce musicale. Habituellement on ne tient pas compte de cette musique dite d'"atmosphère" ou d'"arrière-plan" que l'on choisit bien souvent peu de temps avant l'émission.

—★—

1-Quels sont les vrais noms de Nicole Germain, Lyse Roy, Pierre Valcour, et Jean Coutu.

2-Parlez-moi d'eux.

LA GRANDE CURIEUSE

1-Jean Coutu porte son véritable nom. Nicole Germain est en réalité Mme Yves Bourassa (Marcelle Landreau). Lyse Roy est Mme Jacques Normand (Gabrielle Côté). Pierre Valcour se nomme Pierre Morin.

2-NICOLE GERMAIN est née à Montréal un 29 novembre. Elle mesure 5 p. 6 pces, a les cheveux "auburn" et les yeux bruns. Elle est bachelière du Conservatoire Lassalle et débuta à la radio en 1937 dans le rôle de Gisèle de "Rue Principale". Elle a épousé Yves Bourassa, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Eglise Notre-Dame, le 23 juin 1937. Ils ont deux filles: Liette, 13 ans et Danièle, 2 ans.

LYSE ROY est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces, a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. Elle étudia la diction et l'art dramatique avec Sita Riddez et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil. Elle débuta à la radio à Radio-Canada, en 1943, dans "Les Classiques". Elle a épousé Jacques Normand le 11 août 1945 en l'Eglise St-Antoine de Longueuil. Ils ont une fille, Dominique, née le 8 mai 1950.

PIERRE VALCOUR est né à Montréal un 8 juillet. Il mesure près de 6 pieds, a les cheveux blonds et les yeux bruns. Il a étudié avec le Théâtre du Nouveau-Monde. Il a épousé José Leduc en septembre dernier.

JEAN COUTU est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 p. 2 pces, a les yeux et les cheveux bruns. Il étudia avec François Rozet et travailla avec les Compagnons de St-Laurent. Il débuta au théâtre en 1942 dans "Le Chant du Berceau". A la radio il fit ses débuts à l'émission "Radio-Carabins". Jean Coutu est marié à Monique Garneau. Il a une fille qui se nomme Angèle.

—★—

1-J'aimerais connaître l'adresse de la couturière de Mme Muriel Millard.

JACQUELINE

1-Mme Millard confectionne elle-même un bon nombre de ses toilettes, mais sa couturière habituelle était "Isabelle Créations" salon situé sur la rue Drolet.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF

Le programme du second semestre des IDÉES EN MARCHÉ

Dix-sept sujets sont inscrits au programme du second semestre des "Idées en Marche". Après la relâche habituelle des fêtes, ce forum d'actualité reprend sa tâche, qui est de porter devant l'opinion les principaux problèmes sociaux, économiques et politiques qui se posent à la conscience des Canadiens.

On connaît la méthode de ces forums. Trois invités prennent part, sous la direction d'un animateur, qui est ici M. Gérard Pelletier, à un débat d'intérêt général sur un sujet choisi dans le cadre de l'actualité canadienne ou internationale. Les participants sont choisis pour leur compétence dans les questions discutées et la diversité de leurs opinions.

Les idées s'entrechoquent et elles provoquent chez les auditeurs une discussion saine des problèmes à la lumière des arguments énoncés au cours du débat. C'est donc souvent, une fois le programme terminé que les "Idées en Marche" commencent à porter fruit.

L'auditoire des "Idées en Marche" n'a cessé de grandir depuis sept ans que cette émission est à l'honneur de Radio-Canada. Cette année, les forums sont diffusés sur les deux réseaux de la radio et de la télévision. Le jeudi soir, à 8 heures, "Les Idées en Marche" sont télévisées de l'auditorium du collège Saint-Laurent et le lendemain, la trame sonore est diffusée sur les ondes du réseau Français à 9 h. 30 du soir à l'intention des auditeurs.

"Les Idées en Marche", organisées conjointement par la Société canadienne d'éducation des adultes et la Société Radio-Canada, sont réalisées à la radio par Jean-Guy Pilon, du Service des cause-

ries, et à la télévision par Jacques Landry.

A chaque émission, le public est invité à assister et même à participer aux débats.

On trouvera en troisième page la liste complète des sujets qui seront discutés au cours du second semestre ainsi que les dates de diffusion à la radio et à la télévision. Le titre du forum de cette semaine est "Prophéties"; celui de la semaine prochaine: "Pouvons-nous mieux payer nos instituteurs?"

Ross Pratt joue le "Carnaval d'Aix"

Darius Milhaud, l'un des membres du célèbre Groupe des Six, naquit à Aix-en-Provence le 4 septembre 1892. Elève de Gédalge, Widor et d'Indy au Conservatoire de Paris, il suivit Paul Claudel à Rio-de-Janeiro, en 1917. Le célèbre écrivain venait d'être nommé ambassadeur de France au Brésil et Milhaud devenait son secrétaire.

Cette époque marqua les débuts d'une collaboration étroite entre le poète et le compositeur, dans la création d'oeuvres scéniques comme: Protée, Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides, Christophe Colomb, un opéra en deux actes, et L'Annonce faite à Marie.

Compositeur fort discuté jadis, sa musique connaît une faveur grandissante et ses suites Françaises et Provençales en particulier

sont maintenant au répertoire de tous les orchestres.

Milhaud a abordé à peu près tous les genres. Par son style nettement moderne où le rythme prend souvent une importance capitale, il a voulu réagir contre l'école debussyste et tout l'impressionnisme.

Aux Petites Symphonies, dimanche soir à 10 h. 30 au réseau Français, Ross Pratt, réputé pianiste canadien maintenant établi à Londres, jouera Le Carnaval d'Aix, une oeuvre pour piano et orchestre que Milhaud écrivit en 1926.

Romain-Octave Pelletier est le réalisateur de ce concert hebdomadaire que dirige Roland Leduc.

"VU DE LA-HAUT" de Paul Bouret

Une comédie radiophonique de Paul Bouret, Vu de là-haut, sera entendue dimanche 2 janvier, à 8 h. 30 du soir, à l'émission Nouveautés Dramatiques.

On y voit l'arrivée d'Apollinaire, brave habitant de Québec, au Paradis. Là Saint-Pierre l'attend et lui explique que c'est Geneviève, sa jeune épouse qu'il adorait, qui l'a envoyé dans un monde meilleur, afin de toucher son héritage. Le pauvre Apollinaire n'en revient pas.

Mais un séjour de quelques années en Purgatoire lui fait voir les choses sous un autre jour et c'est d'un coeur serein qu'il réintègre le Paradis et, à l'aide d'un Thom-viseur, appareil ingénieux, conçu par Saint-Thomas, regarde d'un air détaché les frasques de son ancienne épouse qui en est à son quatrième mari. Le premier, comme on sait ayant été liquidé par elle, le second s'étant suicidé et le troisième étant devenu fou. Juant au quatrième il n'en mène pas large.

Les inventions de Saint-Thomas, qui, même au Paradis, ne croit



Henri Bergeron, le speaker numéro un de la télévision, est un admirable père de famille. Le voici donnant la sérénade devant son fils Denys, qui n'a pas l'air de prendre les roucoulements de son papa très au sérieux.

que ce qu'il peut voir de ses propres yeux, apportent aux habitants du royaume des Cieux une nouvelle machine où s'enregistre le film personnel de la vie de tous les hommes de la planète Terre. Grâce à elle, Apollinaire peut assister à la fin édifiante de son épouse. Et au

moment même où elle s'apprête à le rejoindre au Paradis, Apollinaire s'aperçoit que décidément "c'était trop beau tout ça". La mise en ondes de Vu de là-haut de Paul Bouret sera assurée par Guy Beaulne, le réalisateur de Nouveautés Dramatiques.



Ecoutez "ZEZETTE", présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR

"Fausses confidences" de Marivaux

Mercredi 5 janvier, à 8 h. 30 du soir, les auditeurs du réseau Français pourront entendre l'enregistrement des "Fausses Confidences" de Marivaux, qui fut déjà donné, il y a deux ans, lors du passage de la tournée Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault.

Dans Le Devoir, Pierre de Grandpré écrivait au moment de la venue de la troupe au Canada: "Je suis persuadé que notre public saura fort bien priser la grâce intelligente et fine qui émane de Madeleine Renaud plus à son aise que nulle autre, par exemple, dans du Marivaux." Il ne se trompait pas et Fernand Seguin, dans la "Revue des Arts et des Lettres", sut rendre hommage au jeu éblouissant de Madeleine Renaud, et à toute la troupe: "Un miracle, c'est le jeu de Madame Madeleine Renaud, dans "Les Fausses Confidences" de Marivaux. Je n'ai jamais vu pareille grâce. Elle invente du Marivaux entre chaque réplique, par un atome d'ironie, par de faux battements de cils et par l'apparence de la candeur... Leçon de théâtre, leçon de finesse, leçon d'honnêteté artistique, voilà ce que nous offrent Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, et, avec eux, toute la troupe que nous confondons ici dans le même hommage."

On sait que la représentation des "Fausses Confidences" fut peut-être celle qui fut le plus goûtée, tant de la part du public que de la critique. Il est possible de croire qu'on le doit à une sorte de "miracle Marivaux", miracle que Jean-Louis Barrault définit ainsi: "Lorsque l'on joue du Marivaux, l'atmosphère du théâtre au début ne laisse pas croire qu'on est en train de s'échauffer et tout d'un coup, comme lorsque le blanc d'un œuf se met à prendre, une immense bouffée de chaleur envahit le théâtre et la salle entière, tout en chantant, se met à bouillir suavement."

"Les Fausses Confidences" de Marivaux, comédie en trois actes et en prose, fut représentée pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du roi, le samedi 16 mars 1737.

Voilà donc plus de deux siècles que cette pièce est à l'affiche et elle n'a pas vieilli d'un jour. C'est que, à sa manière désinvolte et spirituelle, Marivaux est un classique. Comme le fait remarquer Kléber Haedens, dans son "Histoire de la Littérature": "Les amoureux de Marivaux sont les premiers amoureux parfaitement purs de notre théâtre, car ils n'ont pas à lutter avec les lois de la cité ou de l'honneur, comme dans Corneille, avec la fatalité sacrée, comme dans Racine, avec des pères avarés et des tuteurs jaloux, comme dans Molière. Non, ils sont seulement aux prises avec eux-mêmes, lorsqu'ils voient se révéler dans leur cœur un sentiment inconnu. Araminte est absolument libre d'aimer Dorante. Sa mère, sur elle, n'a aucun pouvoir, elle est riche, aucun souci mondain ne peut la distraire de la passion, mais il faut qu'elle aime. Nous la voyons d'abord inquiète, puis résistante et cédant tour à tour à son inclination dangereuse et douce, séduite et rendant les armes." C'est que Marivaux, en ce XVIII^e siècle sec ou frivole, connut mieux que quiconque "ces raisons du cœur que la raison ne connaît pas," et ses amoureux sont les plus amoureux du monde. Ainsi que l'observait malicieusement Jean Giraudoux: "Il n'y a pas d'honneur à être le cousin d'Hermione, la belle-sœur de Phèdre, le neveu de Roxane. Il y en a un pour nous à être, et j'ose dire à être restés, de la famille d'Araminte et de Sylvia."

Et, lorsque Araminte emprunte les traits et la voix de Madeleine Renaud, ce ne peut être qu'un

enchantement que tous ceux qui ont déjà entendu la pièce pourront connaître à nouveau, et que pourront découvrir les autres, mercredi 5 janvier, de 8 h. 30 à 10 heures du soir, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

★ Du haut de la Tour

(Suite de la page 8)

malheureusement avec les débuts du Théâtre du Pont-Neuf, qui remporta, malgré tout, un éclatant succès avec "Polichinelle", de Lomer Gouin.

AVRIL

Un peu de tout nous fut servi au cours de ce mois... La Société dramatique de l'Université d'Ottawa présente "Iphigénie", de Racine, avec Jeanne Berthiaume, Jean-Paul Bédard, Claudette Châtelain et Madeleine Gobell... Cette dernière remporta haut la main le concours provincial de français. L'Orchestre de chambre Stuttgart était entendu au Capitot... Ti-zoune donnait son spectacle à Ottawa... Jacques Hébert faisait le récit de ses voyages... L'Université d'Ottawa, grâce à Gérald de la Chevrotière, Jean-Luc Pépin, Maurice Régner et Claude Ruelland, remportait le trophée Villeneuve pour ses joutes oratoires.

MAI

C'est le mois des récitals... Alors que les différentes écoles mettaient un terme à leur saison, le Théâtre du Pont-Neuf annonçait la reprise de ses cours d'art dramatique sous la direction de Monique Champagne... Par ailleurs, Mme Yolande LeDuc présentait ses élèves dans un récital de ballet au Capitot... L'Ecole d'art dramatique de Hull montait "Le bonheur des méchants", de Jacques Deval, en guise de spectacle de fin d'année... L'Ecole de musique et de diction offrait à son public un programme varié de pièces d'un acte et d'extraits. Cette soirée marquait la dernière épreuve dramatique de Claire Lauzon et de Gisèle Froment avant l'obtention de leur licence en diction. Mlle Froment mérita une bourse d'étude de l'Ecole des langues modernes... A la radio, Georges Tassé se faisait entendre tous les mercredis, tandis que Colette et les Joveux camarades se gagnaient de plus en plus d'adeptes.

JUIN

C'est à regret que j'apprenais de George Palmer son intention de discontinuer l'Ottawa Summer Theatre après trois étés d'activités... Quelques semaines plus tard, George nous quittait pour Londres... Deux acteurs célèbres du Broadway, Maurice Evans et Ralph Bellamy, proposèrent un théâtre d'été à la ville, mais Charlotte Whitton refusa et l'affaire fut malheureusement close.

JUILLET

Julia Murphy, directrice des Saturday Players, groupa une équipe qu'elle rebaptisa les Caravan Players et présenta une saison estivale dans la région de Sarnia... A Ottawa, grâce à l'initiative de Gladys Sproule, un nouveau groupe s'organisa sous le nom des Barnstormers.

AOUT

On commença à entendre de plus en plus parler des Barnstor-



Cette photo fut prise durant la conférence de presse que les autorités de Radio-Canada accordèrent aux journalistes de Moncton et aux envoyés spéciaux. On peut reconnaître de gauche à droite, notre envoyé spécial, Jean-Louis Laporte, M. Goguen de l'Evangéline, Euclide Daigle, rédacteur en chef de l'Evangéline qui consacra une partie de sa vie à batailler pour obtenir le poste acadien de langue française CBAF, M. Aurèle Séguin, directeur du réseau français, M. A. D. Dunton, président des gouverneurs de Radio-Canada et de dos M. Alphonse Quimet, directeur général de Radio-Canada. N'apparaissent pas sur cette photo nos confrères canadiens de langue anglaise des journaux de Moncton, Halifax et St-Jean, N.-B. (Photo Radiomonde par Triangle, Moncton, N.-B.)

mers et de leur mélodrame "The Wages of Sin" qui fut joué un peu partout dans les centres de villégiature. La troupe remporta un succès éclatant à Kingsmere, ancien domaine de Mackenzie King. On songe maintenant à organiser toute une saison estivale à cet endroit.

SEPTEMBRE

Comme toujours, ce fut le mois des projets... Etant donné que l'on projetait, on a pas eu le temps d'accomplir quoique ce soit... Gisèle Froment, Gertrude Pelletier, René Marleau et Jacques Desjardins s'embarquaient pour l'Europe.

OCTOBRE

Les Canadian Players firent leurs débuts dans la capitale avec "Saint Joan" de George Bernard Shaw... Puis, ce fut au tour du Canadian Repertory Theatre avec "The Four Poster"... Vint ensuite "My Three Angels" avec les comédiens de l'O.L.T... Les opinions furent très partagées au sujet de ces trois spectacles.

NOVEMBRE

L'événement du mois fut la représentation de "Whiteoaks" en présence de Sa Majesté la reine-mère Elizabeth au Canadian Repertory Theatre... Le Théâtre du Pont-Neuf commença sa saison par deux pièces canadiennes, notamment "Songe d'un après-midi d'été" et "L'imbécile". Cette dernière œuvre fut bien reçue... L'E.A.D. ouvrit sa 10^e saison avec "Le procès de Mary Dugan"... Le soir même que l'Ecole de diction présentait son premier spectacle de la saison, on apprenait de Paris que la jeune Gisèle Froment venait de mourir des suites d'un accident survenu quelques jours auparavant. La mort de Mlle Froment causa beaucoup d'émotion au sein du milieu artistique de la région.

DECEMBRE

La Société dramatique jouait "Knock", avec Henri Tremblay, René Ferron, Nicole Barette, etc. Un succès relatif... A la mi-décembre, le président du C.R.T., M. Charles Southgate, annonça que la troupe de la rue Guigues fermerait ses portes le 2 janvier. Il y a quelques jours, M. Southgate faisait parvenir à la presse un communiqué dans lequel il disait que le C.R.T. prolongerait ses activités pour au moins dix autres spectacles.

Sur ce, l'année 1954 se termine. BIENVENUE A 1955 et que ton règne nous soit encore plus favorable!

V. V.

La Bible vous parle

Mieux vaut un plat de légumes avec de l'affection qu'un boeuf gras avec de la haine. (Prov 15, 17) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La Bible vous parle

Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure suscite la colère. (Prov 15, 1) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

M

A la TV chaque lundi

GRATIE GÉLINAS

présente

"les quat' fers en l'air"

... une demi-heure de franche gaieté, mettant en vedette l'incomparable créateur de "Fridolin" et "Ti-Coq" dans son nouveau rôle du sympathique barbier Exubère Lajoie.

Le lundi soir
8 h. 30 à 9 h. 00

**CBFT
CFCM-TV**

L'UN DES NOMBREUX PROGRAMMES
QUE VOUS OFFRE LA BRASSERIE

Molson's

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Eh bien, ça y est: Le Père Noël est passé.

Les cadeaux qu'il a laissés pendus à la tour sont nombreux, variés et souvent touchants.

Gros merci aux Midinettes, à Yvette Charpentier et à l'Union des Ouvrières de la robe pour un souvenir étincelant.

Zézette a reçu de France quelques exemplaires de ses premiers disques.

GOMME pour MAIGRIR

Vous pourrez maigrir jusqu'à 5 livres par semaine sans danger ni régime avec la délicieuse gomme à mâcher du docteur Pinkham!

Un essai de 12 jours \$2.00
Une provision de 25 jours \$4.00

Adressez: PRODUITS HOLLYWOOD ENRG. Case Postale 636, Sherbrooke, P.Q. Commandes remplies immédiatement. Payez en argent ou mandat postal. Nous acceptons les C.O.D.

Mariette Duval est craintive en auto: Elle distribue des Saint-Christophe à tous ceux qui ne sont pas piétons. C'est un cadeau pour le moins approprié dans la condition actuelle de nos rues.

Même vide, cette carafe de cristal répand la joie.

Les privilégiés en ont reçu.

Ses deux chansons de Humel, enregistrées en France par Jeanne Couet, méritent de passer au folklore canadien.

C'est dommage peut-être que tant de talent soit dépensé sur des chansons aussi saisonnières, mais elles sont tellement jolies qu'il a fallu la faire passer au programme de Zézette, la veille du Jour de l'An.

On doit reprendre la veille du Jour de l'An cette partie du spectacle de Noël que Montréal a contribué au réseau national de la télévision.

Huguette Proulx nous revient loquace et halée, de la Havane.

Le cadeau du silence qu'elle nous avait offert pour Noël, disparaît du même coup.

Il faut reconnaître que c'est quand même un double cadeau. Puisque le silence qu'elle nous avait donné, elle le remplace par des souvenirs palpitants d'un voyage trop court. (Pour elle.)

Ne manquez pas Zézette, vendredi prochain pour y entendre notamment cette chanson nouvelle et délicieuse.

La révélation du spectacle fut sans contredit, Raymond Forget.

On connaissait son talent de contrebassiste.

On ignorait son talent de comédien.

Il devrait désormais jouer de toute la lyre, et non pas seulement les quatre cordes de son violon géant.

Sobre ou ivre, Raymond Forget, en anglais par dessus le marché, personnifiait cet être à part qu'est le canadien français plein de "Pep" (comme dirait Jean Rafa).

Aux téléspectateurs de la télévision, on ne peut que souhaiter en 1955 d'autres révélations du même genre.

Et puisqu'il est question de télévision, il faut bien remarquer que l'esperanto n'a pas d'avenir comme langue universelle.

Il suffit de comparer les deux télé-spectacles de Pepinot pour le constater.

La langue universelle est celle des pantins. Qu'ils parlent fran-



AU "PARTY" DE CKVL — Corey Thompson va chercher le cadeau de Pierrette Champoux!

çais au anglais ou zoulou, leurs gestes sont encore plus éloquentes que leurs paroles.

On ne peut pas en dire autant des chants de Noël que tous les moyens de transmission nous répètent à la moindre occasion au point qu'on fini par en avoir soupe d'"Il est né", "Nouvel agréable", et surtout des rangines anglaises qu'on nous matelle dans les oreilles au point qu'on fini par entendre Gingle Bells quand le réveil sonne.

Puisse le réveil bientôt sonner le

lendemain des Rois pour qu'on puisse entendre autre chose.

C'est un reproche que j'adresse librement puisque je suis aussi coupable que les autres.

Mon programme favori, lui aussi, a fait chanter le Minuit Chrétien comme transition musicale.

Je m'en excuse.

Mais ce n'est pas une raison pour ne plus écouter les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN

★ VIVE L'AN NEUF!

Puisse-t-il apporter à tous nos PARENTS, AMIS et CLIENTS la somme complète de

BONHEUR

que leur souhaite sincèrement

J.-A. RACETTE inc.

OPTICIEN D'ORDONNANCES

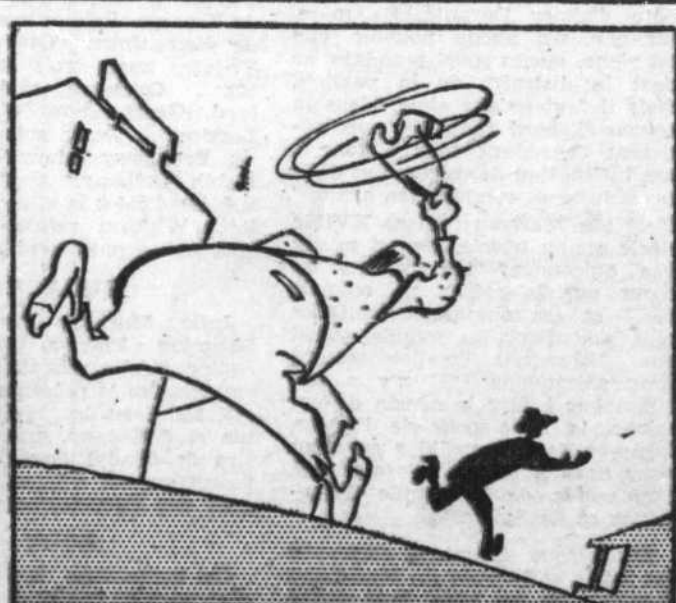
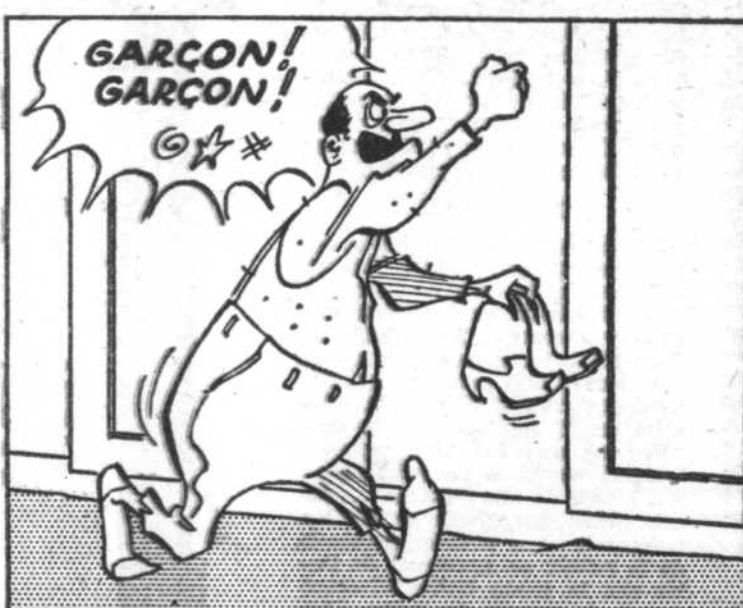
Grand MERCI à notre fidèle CLIENTELE

1955

6528, rue ST-DENIS

★ Tél.: CA. 9572 ★

A domicile sur demande



Rencontre du Jour de l'An

Nouvelle inédite par MARIO DULIANI

Il fallait vraiment que ce fut le jour de l'An, pour que Marcel Pancréas, un homme sur la quarantaine, qui s'occupait depuis quelques temps d'assurances, et qui venait de s'installer depuis deux semaines dans la rue Dunlop à Outremont, descendit dans la rue à onze heures du matin.

Il filait tout droit le long du trottoir, lorsqu'il s'entendit interpeller par une voix d'homme :

— Eh! Pancréas... Pancréas! Pancréas se retourna et fut tout surpris de voir un monsieur avec une pointe de barbe, qui venait vers lui en souriant :

— Voyons... tu ne me reconnais plus?... Je suis Georges Tibias... Tibias!... Tu ne te souviens pas de moi?

Pancréas, qui commençait à reconnaître son interlocuteur, ouvrit le visage à un sourire : — Je pense bien!... Seulement je ne me remettais pas tout de suite, à cause de ta barbe... Tu n'en portais pas autrefois... Ça te change!

Et souriant, réjoui, il ajouta : — Pour une rencontre c'en est une!... Juste le Jour de l'An!

— Eh oui! fit Tibias. Je te la souhaite bonne et heureuse.

— Moi aussi, et de tout coeur. — Mais dis-moi un peu, demanda Tibias, qu'est-ce que tu fiches dans cette rue?

Pancréas expliqua qu'il habitait juste en face... depuis deux ans. Mais comme Tibias n'était venu habiter le quartier que depuis quelques jours, et qu'il était employé dans une administration publique avec un horaire régulier, ils n'avaient pas eu l'occasion de se rencontrer.

L'idée leur vint tout naturellement d'aller arroser leur rencontre.

— Je connais un petit restaurant, proposa Tibias, où l'on est très bien... Et puis, ajouta-t-il, il y a une fille qui me sert... Je ne te dis que ça!

Une fois installés dans le petit restaurant, l'un en face de l'autre, la fille dont avait parlé Tibias, une belle personne à l'allure impérieuse, s'empressa vers eux et demanda : — Qu'est-ce que je dois servir à ces Messieurs?

— A vrai dire... je ne sais pas, fit Pancréas.

— Pour moi, ma petite Gaby, ce sera un lait! fit Tibias rapidement.

Pancréas commanda la même chose. Tibias expliqua que son foie l'obligeait à un régime. Pancréas parla de ses reins... Puis, après un court silence, pendant lequel les deux hommes revirent dans leur esprit le temps de leur jeunesse, Tibias s'exclama avec une pointe de regret : — Ah! Quand je pense au passé... c'était tout de même le bon temps!

— Tu parles!... En avons-nous fait des rigolades ensemble!...

— Te souviens-tu du jour de l'an de 1935 que nous avons passé avec Louis?

— Si je m'en souviens!... fit Pancréas. On a pris une de ces brocs...

Tibias l'arrêta net, et sérieusement lui ordonna : — Il ne faut pas prononcer ce mot là.

— Pourquoi?

— Parce que Gaby vient par ici.

— La serveuse?

— Hé oui! fit Tibias sur un ton mystérieux. Je suis... ou mieux, elle est presque fiancée avec moi. Et elle ne veut pas que je boive de l'alcool.

— Mais nous parlons de ce que nous avons bu il y a vingt ans.

— N'importe! fit Tibias baissant la voix. Je ne veux pas la contrarier... Elle m'est si dévouée.

Lorsque Gaby eut servi les deux laits, et qu'elle se fut éloignée, Pancréas ne put cacher son étonnement : — Je n'en reviens pas de te voir si docile vis-à-vis d'une personne qui n'est même pas ta femme.

— Je te raconterai cela! Mais, en attendant, dis-moi quelque chose...

Es-tu marié?

— Oui, répondit Pancréas. Pancréas ne put s'empêcher de

— Vide le fond de ta pensée! me dit-elle... Et comme j'hésitais à parler, elle insista tellement que je finis par lui dire : — Et bien, puisque tu veux le savoir... Il y a, que je suis jaloux!

— Jaloux? et de qui? fit-elle indignée. Peut-on le savoir?

— Mais de Pancréas.

Là-dessus elle éclata en un bon rire : — Ah! ça c'est trop fort! dit-elle. Voilà un camarade gentil, que je vois avec plaisir parce qu'il est très amusant... et toi, tout de suite, parce que je manifeste un brin de spontanéité avec lui...

— Pardon, pardon! fis-je, en l'interrompant. Il n'est pas question seulement de "spontanéité" comme tu dis. Je t'observe et je l'observe depuis longtemps. Vous échangez continuellement des

intérêt profond l'évocation du passé, par son ami Tibias, eut à son tour un accent d'amertume : — Ah! ça, alors c'est trop fort!... Tu as eu le courage d'écouter toutes ses bêtises?

— Mais oui! fit Tibias. Et c'est même à cause de cela que ce jour-là même, je me suis éclipsé... J'ai cessé de réparaître dans la boutique de Riri. Je n'ai plus revu cette sale menteuse, cette mauvaise fille. Je me demande même ce qu'elle a pu devenir.

— C'est bien simple, fit Pancréas, elle a mal tourné!

— J'en étais sûr!... D'ailleurs, étant donné sa légèreté, son manque de loyauté... enfin tu me comprends n'est-ce pas? Ça ne pouvait pas se passer autrement... Et il ajouta avec curiosité : — Donc, elle a mal tourné?

— Oui, fit Pancréas, je l'ai

tie. Elle avait eu soin d'expédier auparavant toutes ses robes dans des grandes malles, de manière que tout soit fait d'une façon fort simple. Mais tout de même, assez hypocrite.

— Ah! fit Tibias. Elle n'a pas changé à ce que je peux voir.

— Non... fit Pancréas. Mais ça ne lui a pas porté bonheur!

— Elle est mal tombée?

— Oui.

— Avec qui?

— Toute seule... Elle s'est cassé une jambe!

— Sans blagues! s'étonna Tibias.

— Oui, l'imbécille! grogna Pancréas. Elle avait pris mon auto pour filer. Et elle ne savait pas conduire.

Tibias, qui passait de surprises en surprises, ne put s'empêcher de proclamer : — On a des raisons de dire qu'il y a une justice!

— Tu ne crois pas si bien dire! fit Pancréas de plus en plus sombre. Je l'ai sentie peser sur moi, la justice! Comme je n'étais pas assuré, j'ai été poursuivi pour payer les dégâts. Et il y en avait!

... Car elle ne s'est pas bornée à démolir la voiture... Elle a démolie aussi une vitrine de verreries d'art avec tout son contenu.

— Et alors? s'inquiéta Tibias.

— Alors? j'ai été condamné.

— Mais tu n'étais point responsable!

— Oui et non, puisque nous étions séparés de biens.

— Il ne fallait pas payer!...

— J'ai bien essayé, fit Pancréas, mais j'ai été cité en justice par Riri, pour éviter le scandale j'ai payé.

— En somme, tout s'est terminé pour le mieux?

— T'en a de bonnes toi, fit Pancréas. C'est ma femme qui a pris presque tout mon argent... je suis presque ruiné... Je me suis remis dans l'assurance pour essayer de m'en sortir.

Puis, pour changer de sujet, il demanda : — Et toi, est-ce que tu vas marier cette jeune fille

Tibias dont le visage s'était légèrement figé dans une sorte de grimace, s'exclama :

— C'est-à-dire qu'il a été vaguement question... Mais de là à prétendre que c'est fait, il y a tout de même un bout.

Les deux amis, après avoir parlé encore pendant un bon moment de leur passé, se quittèrent cordialement avec la promesse de se revoir bientôt.

Le lendemain soir, lorsque M. Tibias entra de nouveau dans son petit restaurant, il fut accueilli plutôt fraîchement par Gaby qui lui demanda sans ménagements :

— Qu'est-ce que vous avez fait ce matin?

— Moi? fit Tibias surpris, Rien!

— Et alors comment se fait-il que vous ne soyez pas venu manger?

— Ah! j'ai été pris ailleurs...

— Dans ce cas, vous auriez pu me prévenir, fit Gaby sans grâce.

— J'ignorais que vous teniez tant que ça à moi! répliqua un peu ironiquement Tibias.

Gaby ne le prit pas sur ce ton :

— La question n'est pas là... fit-elle. Je vous avais gardé la place jusqu'à deux heures... j'avais l'air fin, vis-à-vis des clients à qui j'avais dit que quelqu'un devait l'occuper.

— Ah! C'est seulement pour ça que vous êtes de mauvaise humeur?

— Si c'est pour autre chose, fit Gaby sur un ton sec, cela me regarde. Mais j'exige qu'on agisse

(Suite à la page 19)



sourire : — Quand je me souviens de nous deux et de la fameuse Riri... Quelle fille! Elle avait un drôle d'air avec ses cheveux platés, et ses yeux qui regardaient tout le monde... Trop de monde à la fois.

— Hé oui! consentit Pancréas sans exprimer aucune émotion à ce souvenir, tandis que Tibias de plus en plus égayé à ces souvenirs, continuait :

— As-tu elle pu nous faire marcher tous les deux, pendant longtemps!... C'était au point qu'on ne savait jamais si elle allait m'épouser ou si elle te préférait... Je me souviens du fameux jour où je rompis avec elle... J'étais allé dans la petite boutique de son père, où elle travaillait... Comme il n'y avait jamais personne, c'est là d'ailleurs, que toi et moi nous allions lui faire la cour... Elle m'avait reçu avec un tel éclat de joie que je croyais réellement qu'elle m'aimait.

Je me souviens toujours de la scène. A peine j'étais dans la boutique, elle m'accueillit tendrement en m'appelant son "chéri"... Comme je ne répondais pas à ses manifestations de tendresse, elle me fit une scène.

oeillades furtives... Vous avez une manière de rire en dessous... qui me déplaît souverainement... et...

— Allons, allons mon chéri! dit-elle en m'interrompant de nouveau. Comment peux-tu te mettre dans la tête des idées pareilles? ... Tu sais bien que je ne pense qu'à toi!... Crois-moi!... Rien n'est changé à nos projets... Je sais que tu m'aimes... et moi... je t'aimerais toute ma vie!

Et Tibias, après avoir ri encore, ajouta avec une petite intonation d'amertume :

— Toute sa vie! Parlons-en... Je me souviens qu'apercevant alors un petit recoin obscur de la boutique où l'on pouvait se faufiler sans être vu, j'eus l'idée stupide, de m'y cacher... Car j'étais sûr que tu allais venir un peu plus tard... et l'envie, une envie folle, me dérangeait de savoir comment elle se serait comportée avec toi. C'est ainsi que quelques minutes plus tard lorsque tu arrivais, je l'entendis te faire les mêmes serments et les mêmes promesses qu'elle m'avait faits.

Pancréas qui avait suivi avec un

épousée.

Tibias resta sidéré. Il se confondit en manifestations de regret : — Oh! Pardon... pardon... excuse-moi... si j'avais su... Je ne voulais pas dire... Puis, tu sais, on parle comme ça, même si on ne le pense pas...

— Ne t'excuse pas, fit Pancréas avec un ton de mépris. Elle est morte.

La nouvelle, brutalement lancée par Pancréas, bouleversa Tibias, malgré tout douloureusement surpris.

— Morte? fit-il, la pauvre!... Vraiment... maintenant... je...

Mais Pancréas l'interrompit : — Entendons-nous, Elle est morte pour moi!

— Ah! fit Tibias se réjouissant, C'était une farce!... Très drôle d'ailleurs... Et il éclata de rire. Néanmoins, il s'arrêta tout à coup, saisi par une idée : — Mais j'y pense!... Elle t'a-t-elle?

— Oui? fit Pancréas, en baissant les yeux.

— Comment cela?

— Oh! d'une manière très simple et très normale pour elle, expliqua Pancréas. Un beau jour elle a pris deux valises avec ses objets de toilette et elle est par-

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a une ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



Dr Claudine sera irradié du lundi au vendredi à 11 h. 30 a.m. par le Poste CKVL — 10,000 watts — 850 au cadran
CKCV — CKTR — CHEF — SJSO — CFDA

★ Rencontre du Jour...

(Suite de la page 17)

proprement et, correctement dans mon service. Tenez-vous le pour dit.

Tibias, qui sentait déjà la moutarde lui monter au nez, répondit du tac au tac: — Je me le tiens tellement pour dit que, dorénavant j'irai manger ailleurs dans un autre restaurant, où l'on ne me fera pas la tête s'il m'arrive de manquer un repas.

— Vous ferez comme vous voudrez!... Ce n'est certes pas moi qui viendrai vous chercher.

Et lui tournant le dos elle le congédia: — Au grand plaisir de ne plus vous revoir!

Tibias changea de restaurant, et trois jours après, rencontrant Pancréas: — Tiens, tu tombes à propos!

— Pourquoi donc?

— Je te cherche depuis avant-hier, depuis le jour de l'an où nous nous sommes rencontrés.

— Que se passe-t-il?

— Figure-toi que j'ai quitté le restaurant où j'allais manger.

— Je le sais, expliqua Pancréas, parce que j'y suis allé manger à mon tour, et je ne t'ai pas vu. Alors, je me suis adressé à la fille qui te servait d'habitude... à Gaby... celle que tu devais épouser.

— Ah! fit Tibias.

— Elle a été très gentille... Elle m'a expliqué que tu n'allais pas venir probablement pendant deux ou trois jours, mais qu'en attendant je serais toujours le bien venu si j'allais manger à sa table. Mais je t'assure qu'elle a été avec moi d'un empressement...

— Que c'est drôle! fit Tibias, en s'esclaffant.

— Qu'est-ce que tu trouves de si drôle? questionna Pancréas.

— Je ris, fit Tibias, parce qu'on dit souvent que l'histoire se répète.

— Mais les petites histoires aussi, se répètent!

— Je t'avoue que je ne comprends pas ce que tu veux dire! fit Pancréas.

— Voyons mon vieux! Moi je n'irai plus manger dans mon petit restaurant. Mais toi, tu peux y aller... Autant de fois qu'il te plaira... Je t'assure que Gaby sera très heureuse de te servir!

A ces mots Pancréas comprit. Il eut un soubresaut de révolte.

— Ah! non, fit-il énergiquement. L'expérience d'une fois m'a suffi largement, et je ne suis pas pour la recommencer... Aussi, à ton petit restaurant... je n'y mettrai jamais plus les pieds.



BONNE ANNEE 1955

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640



Robol

Une ou deux
ROBOL ce soir -
effet demain matin

354 la boîte, 3 pour 1^{re}

CONSTIPATION

CBFT — Canal 2
CBMT — Canal 6

TÉLÉVISION

WMVT — Canal 3
WIRI — Canal 5
WMTW — Canal 8

Dimanche, 2 Janv.

CBFT — Canal 2

1.30—Musique
2.30—Eaux vives
3.00—Hockey de chez nous — Montréal-Ottawa
4.45—Le Babilard
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Film
6.45—Sur le Vif
7.00—Le Manteau d'Arlequin
7.30—Fantasmes canadiens
8.30—Opérette "Le Soldat de chocolat d'Oscar Straus"
9.00—Le Nœud de Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre "Le Jeu de l'Amour et du Sarsard", de Mari-vaux

11.00—Dernières nouv.

11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

11.30—Music
12.25—Today on CBMT
12.30—This is the Life
1.00—Country Calendar
1.30—Macbeth (NBC)
2.30—Ray Bolger
3.00—You are There
3.30—Burns and Allen
4.00—The Playhouse
4.30—On the Spot
5.00—Small Fry Frolies
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—4 Star Playhouse
9.30—Showtime
10.00—Scope
11.00—CBC News
11.05—This Week

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

Dimanche, 2 Janv.

CBFT — Canal 2

1.30—Musique
2.30—Eaux vives
3.00—Hockey de chez nous — Montréal-Ottawa
4.45—Le Babilard
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Film
6.45—Sur le Vif
7.00—Le Manteau d'Arlequin
7.30—Fantasmes canadiens
8.30—Opérette "Le Soldat de chocolat d'Oscar Straus"
9.00—Le Nœud de Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre "Le Jeu de l'Amour et du Sarsard", de Mari-vaux

11.00—Dernières nouv.

11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

11.30—Music
12.25—Today on CBMT
12.30—This is the Life
1.00—Country Calendar
1.30—Macbeth (NBC)
2.30—Ray Bolger
3.00—You are There
3.30—Burns and Allen
4.00—The Playhouse
4.30—On the Spot
5.00—Small Fry Frolies
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—4 Star Playhouse
9.30—Showtime
10.00—Scope
11.00—CBC News
11.05—This Week

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

Dimanche, 2 Janv.

CBFT — Canal 2

1.30—Musique
2.30—Eaux vives
3.00—Hockey de chez nous — Montréal-Ottawa
4.45—Le Babilard
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Film
6.45—Sur le Vif
7.00—Le Manteau d'Arlequin
7.30—Fantasmes canadiens
8.30—Opérette "Le Soldat de chocolat d'Oscar Straus"
9.00—Le Nœud de Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre "Le Jeu de l'Amour et du Sarsard", de Mari-vaux

11.00—Dernières nouv.

11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

11.30—Music
12.25—Today on CBMT
12.30—This is the Life
1.00—Country Calendar
1.30—Macbeth (NBC)
2.30—Ray Bolger
3.00—You are There
3.30—Burns and Allen
4.00—The Playhouse
4.30—On the Spot
5.00—Small Fry Frolies
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—4 Star Playhouse
9.30—Showtime
10.00—Scope
11.00—CBC News
11.05—This Week

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Guided Tour
3.45—Feature Film
5.00—Anywhere U.S.A.
5.30—Boss Lady
6.00—Drew Pearson
6.15—News
6.30—Let There Be Light
6.45—Plattsburg Men's Glee Club
7.00—Sunday Evening Theatre
8.15—Million Dollar Movie
9.30—News
9.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

6.00—This is the Life
6.30—Film Shorts
7.00—Range Rider
7.30—Jack Benny
8.00—Ginger-Feature
9.00—Strange Voyage
10.00—Break the Bank

WMTW — Canal 8

1.30—Children's Theater
2.00—Pro Championship Football
4.30—Pépi-Cola Playhouse
5.00—Omnibus "The Merry Widow"
6.30—You are There
7.00—You Asked For It
7.30—The Jack Benny Show
8.00—Charlie Chan
9.00—Red Skelton
9.30—What Goes On?
10.00—Father Knows Best
10.30—Your Star Showcase
11.00—Chronoscope
11.15—Tomorrow's Headlines
11.20—Sign Off

Dimanche, 2 Janv.

CBFT — Canal 2

1.30—Musique
2.30—Eaux vives
3.00—Hockey de chez nous — Montréal-Ottawa
4.45—Le Babilard
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Film
6.45—Sur le Vif
7.00—Le Manteau d'Arlequin
7.30—Fantasmes canadiens
8.30—Opérette "Le Soldat de chocolat d'Oscar Straus"
9.00—Le Nœud de Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre "Le Jeu de l'Amour et du Sarsard", de Mari-vaux

11.00—Dernières nouv.

11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

En un jour, René VERNE postsynchronise un film

Aux studios Paramount, à Paris, la postsynchronisation, ou doublage, d'un film peut prendre jusqu'à un mois. Réalisateur d'émissions sur films à CBFT, René Verne a réussi le tour de force en une journée.

Inutile de dire que, pendant cette journée, René Verne n'a pas même eu le temps de manger. Il a avalé, entre une projection et une audition de disques, un sandwich froid et quelques tasses de café.

Et quand il a eu fini, il lui restait juste assez de forces pour se rendre chez lui, à Laprairie. Pour comprendre un peu ce que son travail représente, disons que les techniciens qui font une trame sonore, dans les studios de cinéma bien montés, prendront plusieurs semaines pour accomplir ce travail. De plus, ils ont à leur disposition des appareils d'une grande précision, qui leur permettent de fractionner les secondes.

Avec le matériel dont il disposait à Radio-Canada, René Verne a fait le même travail en une journée. A la fin de sa journée, il lui restait deux vidéos et deux au-

diols complets, soit le film original et sa bande sonore avec commentaires en anglais; un kine-scope du film avec bande sonore refaite pour la version française et une bande sonore enregistrée sur bobine.

Le film en question a passé le soir de Noël, au début de la soirée. Le titre anglais était "Three Dawns to Sydney". Le titre français était "L'aube luira trois fois". Le soir de Noël donc, trois ingénieurs ont en marche, à la même fraction de seconde, deux projecteurs et un appareil d'enregistrement sur ruban.

Les télésepectateurs auront vu l'image prise directement du film, mais ils entendaient la trame sonore de l'enregistrement par kine-scope.

Si, par malheur, le film brisait, René Verne aurait pris l'image, moins belle évidemment, qu'il a enregistrée sur kiné.

Si, au contraire, c'était le kine-scope qui se brisait, René aurait toujours sa bande sonore enregistrée sur ruban. En ayant ainsi deux images et deux sons, René Verne n'a pas voulu courir de risques.

Et si, par suite d'une catastrophe peu probable mais quand même possible, le film et le kiné s'étaient brisés à quelques minutes d'intervalle, il n'y aurait plus qu'à "se mettre là et brailler".

Comment René Verne a-t-il pu réussir, en un jour, ce qu'on prend des semaines à faire dans les studios de doublage, à Paris, en Italie et à l'ONF? Il reconnaît lui-même qu'il a été merveilleusement secondé par les techniciens qui l'ont aidé, en particulier Pierre Normandin, bruiteur, et Jean-Guy Plouffe, directeur technique.

D'abord, avec sa script-girl, René Verne a vu le film, pour décider du choix de ses disques.

Puis il a revu le film, au télé-projecteur, pour faire son minutage, à la fraction de seconde. Ce projecteur, contrairement aux projecteurs ordinaires, a l'avantage d'être d'une précision rigoureuse.

Ensuite, il a établi sa trame sonore sur papier. Il était à ce moment-là 7 heures. Tout le travail préliminaire était fait. Il ne restait plus qu'à enregistrer. A 7h.

15, Pierre Normandin, Jean Guy Plouffe, et deux techniciens chargés de prendre l'image et le son se mettaient au travail. A 8 h. 15, une nouvelle trame sonore était créée.

Comme le disaient tout de suite après Pierre Normandin et Jean-Guy Plouffe: "C'est plus difficile faire ça qu'un téléthéâtre", à cause du minutage plus précis évidemment.

Comme si ce n'était pas assez de travail comme ça, le film original ne faisait pas toute l'heure complète, moins les 20 secondes d'identification.

Pour compléter son film, René Verne a commandé des séquences d'une durée totale de 2 minutes. En particulier, il voulait un lever de soleil sur un hangar d'avion. C'est Jean-Marie Couture qui s'est rendu à Dorval, de bonne heure le matin, pour filmer le nombre de pieds nécessaires.

L'emploi du film à la TV pose

des problèmes particuliers. On ne peut pas faire aussi parfait qu'au cinéma. Il faut surtout savoir arriver à son résultat beaucoup plus vite. René Verne vient de nous en fournir la preuve.

Clément FLUET

Paul Gury "maîtrise" "VIE DE FEMMES"

Le populaire roman radiophonique "Vies de femmes", entendu tous les jours du lundi au vendredi de 11 h. 15 à 11.30, continue de charmer les auditrices du réseau français de Radio-Canada. La chose n'a rien d'étonnant quand on songe que l'auteur, Paul Gury, est passé maître dans l'art de soutenir l'attention de ses auditeurs par une infinité de situations prenantes, et que les interprètes comptent parmi les meilleures vedettes de la radio et de la télévision. En effet, la réputation des Yvette Brind'Amour, Roland Chenail, Mia Riddez, Jean

Coutu, Guy Godin, Antoinette Giroux, Jacques Auger, n'est plus à faire. Tous connaissent leur talent et l'honnêteté qu'ils apportent dans l'exercice de leur métier. Et que dire de Jeanne Couet, si émouvante dans le rôle de Cricri, cet enfant-prodige qui fait l'admiration de toutes les dames à l'écoute.

Les rares auditrices qui ne suivent pas encore ce programme feront bien de le faire au plus tôt, car l'auteur nous dit que des événements intéressants se préparent, qu'elles se voudront d'avoir manqués. Par exemple, qu'advient-il du ménage Foisy, Fabienne et Gérard, elle si jolite et si douce, lui un vaurien qui ne lui a apporté jusqu'ici qu'humiliation et désenchantement. Cricri a-t-il vraiment du génie ou se leurret-on sur son talent musical?

Ne manquez pas les prochains épisodes qui permettent d'être riches en émotions de toutes sortes.



René VERNE

diols complets, soit le film original et sa bande sonore avec commentaires en anglais; un kine-scope du film avec bande sonore refaite pour la version française et une bande sonore enregistrée sur bobine.

Le film en question a passé le soir de Noël, au début de la soirée. Le titre anglais était "Three Dawns to Sydney". Le titre français était "L'aube luira trois fois".

Le soir de Noël donc, trois ingénieurs ont en marche, à la même fraction de seconde, deux projecteurs et un appareil d'enregistrement sur ruban.

Les télésepectateurs auront vu l'image prise directement du film, mais ils entendaient la trame sonore de l'enregistrement par kine-scope.

Si, par malheur, le film brisait, René Verne aurait pris l'image, moins belle évidemment, qu'il a enregistrée sur kiné.

Si, au contraire, c'était le kine-scope qui se brisait, René aurait toujours sa bande sonore enregistrée sur ruban. En ayant ainsi deux images et deux sons, René Verne n'a pas voulu courir de risques.

Et si, par suite d'une catastrophe peu probable mais quand même possible, le film et le kiné s'étaient brisés à quelques minutes d'intervalle, il n'y aurait plus qu'à "se mettre là et brailler".

Comment René Verne a-t-il pu réussir, en un jour, ce qu'on prend des semaines à faire dans les studios de doublage, à Paris, en Italie et à l'ONF? Il reconnaît lui-même qu'il a été merveilleusement secondé par les techniciens qui l'ont aidé, en particulier Pierre Normandin, bruiteur, et Jean-Guy Plouffe, directeur technique.

D'abord, avec sa script-girl, Re-

ÉPATANT - UNIQUE - INÉDIT - EXCEPTIONNEL

LISEZ L'HEBDOMADAIRE de MAGALI

LE MAGAZINE DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE
QUI PEUT ÊTRE MIS ENTRE TOUTES LES MAINS

présente cette semaine

DEUX SENSATIONNELS ROMANS INÉDITS

"L'ALIBI"

DE
MAGALI

"COMBAT CONTRE
MON COEUR"

DE
CLAUDE
JAUNIERE

VIE EN FLEUR



ABONNEMENT :

Spécial d'introduction

10 numéros \$1.00
1 an 5.00

**En vente
partout**

52 PAGES Le meilleur magazine que **15¢** puissent acheter

Distributeurs : BENJAMIN NEWS CO.

425 rue Guy — Montréal — FI. 3561

Soyez assurés de lire "LA VIE EN FLEUR" cette semaine et toutes les semaines